BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
Oscar Landry
pharmacien
51, NOTRE-DAME
JOLIETTE

JUSTICE ms GUIDE

L'ACTION POPULAIRE

Valois abbé O.
Directeur.

FILMS
développement et impressions
service de 12 heures
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
29, NOTRE-DAME
Voisin du B. de P.

Vol. XXVII, No 6 — JOLIETTE, JEUDI 23 MARS 1939 — TROIS SOUS LE NUMERO

Noyés dans la bière ?

Ainsi, nous sommes tellement liés au sort de la bière...

Si Radio-Canada allait prohiber les annonces de bière, ce serait la ruine pour les artistes... Ce serait aussi un grand dommage causé au monde de la musique, paraît-il! De plus, nombre de journaux, quotidiens et hebdomadaires ne veulent pas se priver des annonces de bière, pensent peut-être qu'ils ne sauraient le faire sans compromettre leur existence...

Nous espérons que Radio-Canada n'entendra pas les milliers de protestations intéressées, mais restera sur ses positions, car elles sont excellentes.

C'est vraiment triste tout de même, qu'en cette province catholique et française la bière puisse soulever ainsi une question de vie et de mort...

Nous croyons sincèrement que ces gens se trompent, qu'ils attachent aux annonces de bière une importance qu'elles n'ont pas en réalité.

Et, est-ce que l'on veut, oui ou non, combattre avec Nos Seigneurs les Evêques l'alcoolisme et l'intempérance? Oui, c'est certain, mais pourvu que la lutte n'impose aucun sacrifice, pas même le retour au bon sens...

Sait-on que dans huit des neuf provinces canadiennes les annonces de boissons alcooliques sont prohibées à la radio et que dans sept sur neuf, ces mêmes annonces sont également prohibées dans les journaux? Les artistes et les musiciens de la majorité des provinces canadiennes sont-ils donc dans la misère?

Les magnats de l'alcool et de la bière, d'ailleurs, ne sont-ils pas les propres artisans de leurs ennuis? S'ils avaient fait une publicité discrète, s'ils n'avaient pas multiplié, à la radio, dans les journaux et revues, les mensonges et les excentricités, ils n'auraient pas actuellement à subir le sort qui les effraie. Ils ont passé la mesure et, lentement, nous nous sommes enfoncés avec eux dans la bière, au point de vivre dans un régime de bière et d'en être à croire que sans la bière, notre système économique va s'effondrer. Il est grand temps de donner un solide coup de barre à droite. Il faut absolument que ces annonces de boisson disparaissent de la radio et même des journaux.

La boisson et la bière nous ont fait assez de mal; elles ont assez ruiné de santés, de foyers, d'avenirs et de fortunes; elles ont assez causé parmi nous de crimes, d immoralités et de désordres physiques, intellectuels et moraux. Chaque année des millions y passent... Pendant que des milliers de jeunes gens sont dans l'incapacité de fonder un foyer, nous laissons boire, nous invitons à boire. Sans doute, la justice nous oblige à avouer que cet état de choses n'est pas uniquement dû aux annonces de boissons, mais depuis que la publicité a atteint des sommets inconnus jusqu'ici, la consommation des boissons alcooliques a certainement augmenté. D'ailleurs, si ces annonces ne produisaient rien, est-ce que les compagnies intéressées continueraient à dépenser chaque année des milliers et des milliers de dollars n publicité? Ce sont des gens d'affaires, et ils agissent en hommes d'affaires.

Puis ne faut-il pas accorder à l'autorité religieuse quelque sens des réalités? Nos Evêques se trompent-ils donc quand ils écrivent dans leur lettre collective, en parlant des causes de l'intempérance et de l'alcoolisme:

"Vous n'ignorez pas, Nos très chers Frères, les diverses causes sociales et économiques qui ont pu favoriser cet abaissement de la moralité en même temps que cette recrudescence d l'alcoolisme. Nous croyons pourtant devoir signaler à votre attention et à *votre réprobation la publicité tapageuse et condamnable* qu'on a faite en ces dernières années en faveur de la bière et des alcools.

"Non contents de multiplier les tavernes, les clubs, les hôtels, les "grills" et les restaurants, débits régulièrement licenciés ou frauduleusement camouflés... les magnats de la bière et des alcools ont tenté de multiplier leur clientèle par tous les médiums de publicité; par les annonces des journaux et des revues, par les panneaux-réclames qui bordent les routes, par les appels de la radio qui pénètrent jusque dans les plus paisibles foyers, par les images du cinéma, par des gratifications alléchantes à nos jeunes sportifs, et le reste, tous ont appris qu'ils pourraient trouver repos, santé, bonheur, en faisant usage de tel ou tel elixir, breuvage distillé ou fermenté, alcool ou bière!

"Cette publicité, tous l'ont compris, *est contraire à la vérité, contraire à la moralité, contraire à la santé publique, contraire à une saine économie politique.* En vain affirmera-t-on que les spiritueux et les bières sont des aliments ou des médicaments, des apéritifs ou des digestifs, source de joie pour l'individu et de prospérité pour l'Etat; la science véritable et le sens commun estimeront toujours, d'accord avec l'expérience, que toutes les boissons qui contiennent de l'alcool sont un danger pour la vie physique, intellectuelle et morale des individus, pour la paix des familles et pour la prospérité des peuples".

Messieurs les artistes de la radio, messieurs les musiciens, messieurs les milliers de protestataires auprès de Radio-Canada, vous nous pardonnerez de penser comme l'épiscopat catholique de la province, et non comme vous, et vous nous pardonnerez aussi de refuser de publier ces annonces. Nous croyons que vous n'avez pas réfléchi suffisamment, car nous n'admettons pas que vous croyez sincèrement que votre sort est lié à une bouteille de bière, et qu'il faut préférer au bien commun vos intérêts personnels...

Abbé Omer VALOIS.

N. B. — Radio-Canada vient de restreindre considérablement les annonces de bière. Les brasseries pourront commanditer ces émissions mais on en fera mention seulement.

S. E. Mgr Papineau au collège de l'Assomption

S. E. Mgr Papineau était l'objet d'une belle réception dimanche et lundi derniers au collège de l'Assomption, à l'occasion de la "Saint Joseph" .

La fête débuta dimanche soir. Au chant du "Semper ad Dominum" cantate ayant pour thème la devise de Son Excellence, les élèves saluèrent l'évêque de Joliette. Puis par la voix de leur condisciple, Roger Lemieux, ils lui dirent leur joie de le recevoir comme évêque, prince de l'Eglise, comme apôtre infatigable dont l'Action bienfaisante s'exerce avec tant d'ardeur depuis près de onze ans dans le diocèse de Joliette, mais surtout comme "le grand ami des jeunes".

"Toute votre vie de prêtre, disait avec émotion le jeune philosophe, a été consacrée à la jeunesse. Pendant près de trente ans, professeur, directeur et supérieur, vous vous êtes fait le serviteur des jeunes. Evêque, vous avez pensé que c'est encore la jeunesse qui a le plus besoin d'attention et d'amour. Vous n'avez cessé de vous occuper d'elle et de l'aimer. Voilà pourquoi la jeunesse de l'Assomption, ce soir, vous acclame et vous aime'.

M. Lemieux rappelle le mot du R. P. Archambault, s.j., qui qualifiait jadis Mgr Papineau de "pasteur éminemment éducateur", et il fait l'éloge des oeuvres de jeunesse, scoutisme, mouvements spécialisés du diocèse de Joliette, provoquées et dès leur berceau, soutenues et aimées paternellement par Son Excellence.

"Parce que à travers leurs frères du Séminaire de Joliette , vous leur avez crié vos espérances, les jeunes de l'Assomption vous remercient, Excellence, et vous assurent qu'ils s'efforceront de réaliser les espoirs que vous mettez en eux".

MGR PAPINEAU

Mgr remercie M. le Supérieur de sa pressante et persévérante invitation et se dit heureux d'être au collège de l'Assomption, pour y rencontrer le personnel toujours si accueillant et pour saluer ses diocésains qui y poursuivent leurs études; (il y en a une quarantaine) Mgr se dit "pas fâché du tout" que de ses enfants de Joliette soient à l'Assomption; c'est, dit-il, un avantage pour nos futurs chefs de puiser à diverses sources. Il y a du bon partout et du bon ajouté à du bon donne nécessairement du meilleur...

Mgr remercie ensuite M. Lemieux des bons sentiments qu'il vient d'exprimer de si délicate et de si correcte façon. S'adressant aux élèves il leur dit un peu pourquoi ils doivent s'attacher à Jésus adolescent dont saint Joseph s'est fait le précepteur.

Entrant dans le fort de son sujet, Mgr s'applique surtout à exposer l'oeuvre magnifique des collèges classiques. Elle consiste dans la préparation et l'équipement des chefs dont notre société a besoin.

"Mes chers jeunes gens, un véritable chef se reconnait par trois choses :une intelligence cultivée, un caractère bien trempé, des convictions religieuses ardentes et profondes. Or n'est-ce pas dans la poursuite de ce triple object que s'emploient tous nos collèges classiques.

Une intelligence cultivée. Tout homme qui aspire à un rôle de premier plan dans la société doit se soumettre dès sa jeunesse à une action qui lui permette d'acquérir des idées nettes et vraies sur toutes les questions essentielles qui intéressent l'humanité. Il doit apprendre pour cela à hiérarchiser ses connaissances, à grouper autour des idées maîtresses les idées secondaires, puis autour des secondaires, les idées moindres encore. Il doit s'habituer à découvrir à l'avance ce qu'un courant d'idées renferme de bon et de mauvais. Il doit pouvoir saisir la vérité partout où elle se trouve, dans sa pureté et son éclat, dans sa variété et son unité. Il doit posséder enfin une intelligence qui soit à la fois vaste et puissante. C'est ainsi qu'il s'imposera à ses concitoyens et qu'il les dirigera.

Un caractère bien trempé se forme par une discipline acceptée avec amour et soumission. Celle qui se donne dans nos collèges classiques est bien faite pour tremper solidement le caractère.

Des convictions religieuses, les maîtres s'efforcent d'en inculquer de solides dans les âmes des jeunes qui en ont tant besoin.

En définitive nulle culture mieux que la culture classique n'est capable de faire acquérir à nos futurs chefs ces qualités qui viennent d'être énumérées.

En terminant Mgr bénit les prêtres, les élèves, le collège afin que son rayonnement continue de grandir dans le diocèse de Joliette.

Lundi, grand congé. Messe pontificale: M. Albion Jetté ,de la Maison Dupuis Frères et chevalier de l'ordre de saint Sylvestre, accompagnait Son Excellence. Au dîner qui suivit, présidé par Mgr, assistaient outre le personnel, quelques amis de la Maison.

Désormais, au livre d'or de l'Académie St-Frs-Xavier du collège de l'Assomption, on lira avec intérêt la magnifique conférence de S. Exc. Mgr Papineau sur l'oeuvre des collèges classiques.

Activités du dépôt des pauvres

1938

Nombre des familles assistées	142
Visites aux pauvres ou dans leur leur intérêt	1020
Repas donnés aux pauvres au dépôt des Pauvres	948
Visites aux malades à domicile	1166

DETAIL DES EFFETS DISTRIBUES AUX PAUVRES AU COURS DE L'ANNEE 1938

	paires
Chaussures neuves	341
Chaussures usagées	286
Bas neufs	580
Bas usagés	206
Chaussons	30
Mitaines	90
Haques, couvre chaussures	210
	morceaux
Chemises pour hommes et garçons	196
Sous-vêtements pour hommes et garç.	134
Pantalons, culottes	190
Habits complets	35
Paletots	31
Gillets de laine	20
Sous-vêtements pour dames et fillettes	512
Manteaux	59
Chapeaux	50
Robes	227
Chandails	54
Couvre-pieds, couvertes	18
Linge usagé	450
Mouchoirs	douzaines 10

Le Dépôt des Pauvres est aidé par quatre cercles de couture qui s'occupent de la confection des vêtements pour les pauvres à savoir: L'Ouvroir Marguerite Bourgeois tenu deux fois par mois chez les RR. Srs de la Congrégation, dont Mlle B. Leprohon est présidente; l'Ouvroir St-Charles-Borromée, tenu au Dépôt des Pauvres deux fois par mois également et dont la présidente est Mme J.-A. Comtois; l'Ouvroir Saint-Pierre, tenu chez les RR. Srs de l'Immaculée Conception une fois par semaine et dont la présidente est Mme Arthur Forget; le Cercle des Demoiselles de la cathédrale et de Saint-Pierre, dont la présidente est Mlle Madeleine Tellier.

Ces dames et ces demoiselles confectionnent du linge qu'elles apportent à la Soeur Visitatrice pour être distribué selon les besoins.

La Visitatrice tient ici à rendre un hommage de profonde gratitude à ses dévoués bienfaiteurs et bienfaitrices, spécialement à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, à MM. les Curés et à tous ceux qui s'intéressent à ses oeuvres.

Retraites fermées

A la Maison Querbes, du dimanche soir, 26 mars au 29, retraite pour hommes et jeunes gens.

Du jeudi soir, 30 mars au 2 avril, pour jeunes gens. On peut s'inscrire par téléphone: 762 ou 766.

* * *

RETRAITE SACERDOTALE

Les prêtres sont cordialement invités à la retraite fermée qui aura lieu à la Villa St-Martin, près Montréal, du 10 avril au soir au matin du 19. S'adresser au R. P. Supérieur de la Villa.

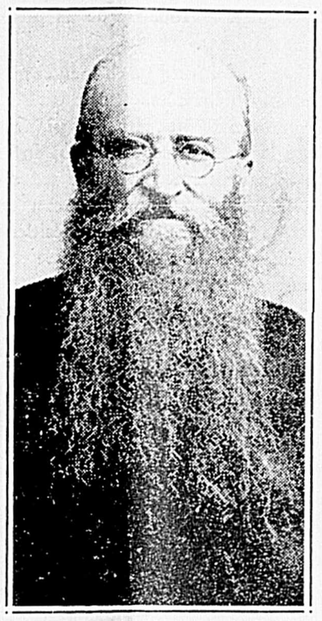
* * *

RETRAITE JOCISTE

A l'Immaculée Conception, du 5 a u8 avril, pour jeunes filles. Prière de donner son nom aux dirigeantes de la J.O.C.F.

Récollection

La récollection mensuelle pour le clergé diocésain aura lieu mardi le 4 avril, à 2 hres au lieu ordinaire. S. Exc. Mgr Papineau présidera. 2fs



M. le chanoine J.-B.-L. GAGNON, curé de Ste-Elisabeth a célébré lundi dernier son 80ème anniversaire de naissance. Il y eut réception et présentation de voeux par les jeunesses spécialisées et grand'messe à l'église. M. le curé chanta la messe et adressa la parole aux nombreux fidèles présents. Nous offrons nos félicitations à M. le curé de Ste-Elisabeth et nos meilleurs voeux de santé.

BILLET DE SEMAINE

Telle qu'elle fut

UN VOLUME A LIRE

D'autres besognes m'ont empêché jusqu'ici de lire et d'apprécier le dernier volume de M. l'abbé Georges Robitaille. J'avais hâte, pourtant, de le voir et de le parcourir. A travers mille autre devoirs j'ai réussi enfin, épée à la main, à traverser ces deux cents pages, sans coup férir, à la manière d'Adolf Hitler.

C'est d'ailleurs un heureux voyage que je viens de faire et j'en remercie l'abbé Robitaille. A vrai dire, j'étais un peu préjugé, pas contre l'auteur ou l'héroine dont il fait l'histoire, mais plutôt en leur faveur. On me permettra, tout de même, d'apporter ici mon humble témoignage. Je n'ai aucune prétention littéraire, et je sens que ce serait de ma part très présomptueux que de vouloir juger scientifiquement le decnier volume — je veux dire le plus récent — de l'illustre membre de la Société Royale du Canada. Cependant, la tâche me paraît facile. *Telle qu'elle fut*, en effet, à la suite d'une lecture hâtive, mais faite avec intention de manifester mes sentiments m'a laissé deux grandes impressions: le livre se lit facilement et procure d'agréables moments, ensuite, et il s'agit ici du point de vue historique, les données sont solidement établies sur des textes authentiques et des témoignages historiques. Alors les conclusions s'imposent, viennent d'elles-mêmes, comme le fer vers l'aimant; c'est un voulume solide et bien fait. J'ai donc le plaisir de le présenter comme tel à mes lecteurs. J'en recommande la lecture.

Les retards que les circonstances ont imposés à mon appréciation sont presque providentiels. Nous sommes, en effet, en pleine campagne de saine lecture, et le volume de monsieur le Curé de l'Epiphanie, volume d'une belle présentation typographique, se classe parmi les bons livres, c'est clair et incontestable. *Telle qu'elle fut* fera bonne et belle figure à l'exposition des bons livres la semaine prochaine .

Mais, je vous entends, vous voulez qu'enfin je l'ouvre devant vous ce livre? Je veux bien! Ce qu'il contient? Je suis fort tenté de vous le laisser ouvrir vous-mêmes, ce serait plus profitable, et cela vous obligerait à l'acheter. Car il faut que les bons livres se vendent; et, quand l'auteur est nôtre, il y a plus de raisons encore de dire d'une façon très pratique son appréciation.

M. l'abbé Robitaille étudie donc Marie de l'Incarnation. Dans ses lettres il cherche l'âme, le coeur, l'intelligence, les vertus et les talents de la grande Ursuline. C'est tout, mais n'est-ce pas beaucoup et assez?

Cette promenade littéraire, d'ailleurs, permet à l'auteur, de nous présenter quelques jolis tableaux d'histoire du Canada. Et ces esquisses ne font qu'augmenter l'intérêt. Une plume alerte, un choix judicieux de citations, un habile agencement de réflexions personnelles et de faits historiques forment comme un jardin dans lequel nous entrons admirer les fleurs et les plantes.

Je me demande pourquoi vous ne liriez pas *Telle qu'elle fut* pour connaître tel qu'il est le volume de M. l'abbé Georges Robitaille. Je vous y engage fortement.

P. BONSENS.

Un grand concert

Joliette aura l'insigne avantage de recevoir ,le 14 avril prochain, un groupe de professeurs de chant de "l'Institut Pie X" de New-York, composé de trente jeunes filles ou dames. Ces chanteurs émérites donneront des concerts à Montréal et à Québec dans la semaine après Pâques. Nous aurons l'avantage d'entendre ces artistes à la salle du Séminaire, vendredi soir, le 14 avril. Nous donnerons plus de détails dans une prochaine édition

"Bolder" Landry vivement applaudi

Au Séminaire, mercredi soir Bolder Landry a donné une représentation vivement appréciée par un auditoire considérable. Ses tours d'adresse au lasso, au tir, au maniement du revolver, son équilibre sur fil de fer, en un mot, les trois actes de vaudeville qu'il a présentés affirment qu'il est merveilleusement adroit.

Le premier acte de son programme offrait des jeux de lasso. C'est une chose qui semble facile de prime abord, mais les spectateurs se sont vite pénétrés du contraire en le voyant dérouler ses cordages avec tant de facilité.

Le second acte fut plus bruyant. Le claquement des fouets, volontairement rythmé avec la musique produisait un ensemble bizarre. Aussi facilement qu'on tranche du beurre, Bolder, à distance, a coupé une cigarette sur les lèvres de son compagnon, et croyez-le ou non, il n'en restait pas pour fumer longtemps.

Au troisième et dernier acte, Bolder a fait de l'acrobatie sur fil de fer. Aussi sûr que sur terre ferme il a répété la plupart de ses tours de lasso et de fouets. Cet acte a été très applaudi.

M. le maire J.-B. Fontaine présidait.

Jeudi le 30

On voudra bien ne pas oublier que la grande partie de cartes organisée par les Dames de la Charité au Foyer, de la cathédrale, avec le généreux patronage de MM. les agents d'assurances, aura lieu la semaine prochaine: jeudi le 30 mars. Les assistants sont priés de se rendre pour 8 hres. Le jeu de cartes s'ouvrira à 8 h. 15 précises, afin de ne pas trop prolonger la soirée.

La salle spacieuse, (école Baby) les prix nombreux et magnifiques! Prière d'apporter son jeu de cartes.

Funérailles à St-Pierre

BRUNELLE. — Le 21 du courant, M. le curé Odon Archambault chantait le service de Mme veuve Octavien Brunelle, décédée à l'âge de 71 ans. M. le curé était assisté des abbés Lucien Dion et Félicien Lasalle. La défunte (Lambert, dit Robillard, Henriette), laisse plusieurs parents dont sa fille et son gendre M. et Mme Omer Loyer, Joliette.

* * *

MARTINEAU. — Le 21 mars, également, M. l'abbé Lucien Dion a chanté le service de M. Ephrem Martineau, célibataire, décédé à l'âge de 73 ans, et assisté des abbés Albert Lefebvre et Léo Gamache. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés Albert Laporte et F. Lasalle.

Nos sympathies aux familles éprouvées .

Feu M. Léandre Geoffroy

Hier matin, avaient lieu à l'hôpital St-Eusèbe les funérailles de M. Léandre Geoffroy, décédé lundi matin à l'âge de 89 ans. Le défunt vivait à l'hospice St-Eusèbe depuis plusieurs années. Il laisse plusieurs parents dont son épouse et une fille Soeur Marie de Gethsémani, l'une des assistantes de la Mère générale des soeurs de la Providence.

M. l'abbé Viateur Ducharme a fait la levée du corps. M. l'aumônier Azellus Fafard a chanté le service assisté des abbés G. Coderre et Lucien Gravel L'inhumation eut lieu à St-Félix de Valois, après les funérailles. Nous offrons nos sympathies à la famille.

Naissance Majeau

Le 20 mars, dans l'église du Christ-Roi, a été baptisé Joseph Amance-Maurice - Lorenzo - Bernard, enfant de M. Chs-Auguste Majeau et de Blandine Normand. Parrain et marraine: M. le Dr et Mme Amance Bohémier de l'Epiphanie; porteuse: Mlle Evelyne Majeau, e.g.m.

CAMPAGNE POUR UNE SAINE LECTURE

La campagne pour une saine lecture s'est ouverte dimanche le 12 mars et nous remerçions respestueusement MM. les curés qui l'ont annoncée dans leur paroisse.

Que les parents aussi s'y intéressent et fassent leur part, le but en vaut la peine: Préserver les âmes du danger des mauvaises lectures et propager les bonnes. Que les autorités civiles ne se désintéressent pas de ce mouvement. Que les groupements de Jeunesses spécialisées organisent des démonstrations partout où la chose est possible.

Voici enfin, mieux que des suggestions:

* * *

DEMONSTRATION PUBLIQUE

A Joliette, dans la salle académique du Sémianire, dimanche prochain le 26 mars à 8 hres p. m. aura lieu, sous la haute présidence de S. Exc. Mgr J.-A. Papineau une démonstration à laquelle nous invitons cordialement le plus large public.

Des représentants de quelques groupements catholiques adresseront brièvement la parole. Les scouts, l'Harmonie et les élèves du Séminaire sont à préparer une partie récréative splendide. L'entrée sera absolument gratuite.

Voici le programme:

Entrée ..... *Harmonie du Séminaire*

M. Ouellet, J.E.C., — M. J.-B. Fontaine, maire de Joliette, — M. Roland Gauvreau, adressent la parole.

Les scouts du Séminaire: chants et divertissements

M. le Dr Jos. Lafortune ..... *allocution*

M. Guy Germain, Acad. St-Viateur: *déclamation.*

Les élèves du Séminaire: *une chanson*

MM. Jean Destrempes et J.-R. Racette: *allocutions.*

M. Jos. Sarrazin, violoniste et l'harmonie du Séminaire se font entendre.

S. Exc. Mgr J.-A. Papineau tire les conclusions de la soirée.

O Canada.

N. B. — *En dépit du programme chargé, la séance ne devrait pas dépasser les deux heures. — Entrée gratuite. — Bienvenue à tous.*

* * *

EXPOSITION DU LIVRE A JOLIETTE

Mardi prochain, le 28 mars, à 7 h. 30 p. m., dans la salle du couvent de la Congrégation Notre-Dame, s'ouvrira, sous le distingué patronage de S. E. Mgr J.-A. Papineau, une exposition du livre organisée par les Jeunesses spécialisées de Joliette. Elle durera jusqu'au samedi soir inclusivement.

L'entrée est absolument gratuite. On pourra chaque jour la visiter: l'après-midi, de 3 hres à 6 hres; le soir de 7 h. 30 à 9 h. 30.

Tous sont cordialement invités, même la population des paroisses environnantes. Le nombre, la variété et la qualité des exhibits: livres, journaux, revues, magazines, musique, constitueront une exposition jamais vue à Joliette et qui mérite d'être visitée.

* * *

SIGNATURE D'UNE PROMESSE ECRITE

M. l'abbé C. Bonin, aumônier diocésain de la J. E. C. a adressé gratuitement à MM. les curés du diocèse des billets que tous devraient signer. C'est un engagement d'honneur de propager les bonnes lectures et de boycotter les mauvaises publications partout où elles se trouvent.

Les Jeunesses spécialisées sont invitées à faire signer ces billets, et, dans les paroisses où il n'y a pas de groupements organisés, nous espérons que Mlles les institutrices seront heureuses de s'en charger.

Le Comité Joliettain de la Campagne pour une saine lecture.

Chronique municipale

PERCEPTION DES ARRERAGES DE TAXES — RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR UNE ENQUETE DANS LE DEPARTEMENT DE LA POLICE — AVANCE DE L'HEURE

Séance de lundi dernier

Fidèle à la demande de Son Hon. le Maire, le Conseil s'est groupé autour de la table, dans la salle des débats privés, lundi le 20 mars. Les échevins présents: MM. J.-A. Boisvert, Ls Mainville, N. Riopel, N. Hottin, A. Savignac, A. Forest, E. Gervais, F.-X. Morin, et M. le Maire ont tenu une séance dont le programme comportait la conclusion de plusieurs projets déjà mis à l'étude.

Comme personne, à part les journalistes, n'assistaient, le Conseil a siégé dans la plus complète intimité.

LA SALLE DU MARCHE

A la dernière séance, le Conseil a été averti du danger de laisser suivre les exercices militaires dans la salle supérieure du marché, car, dit-on, cette bâtisse, condamnée par des inspecteurs des édifices publics, engage la responsabilité de la ville. M. l'échevin Boisvert souligne la bonne volonté dont a fait preuve M. Lippé en mettant le Conseil au courant de la chose, mais a peine à comprendre qu'on tolère des assemblées de cinq à six cents personnes et qu'on ne permet pas à une cinquantaine de jeunes gens d'y suivre un entraînement militaire.

M. Lippé explique un principe de physique, pour conclure qu'il est moins dangereux d'y loger cinq cents personnes immobiles, que de faire parader cinquante soldats, car ajoute-t-il à chaque pas les vibrations s'ajoutent pour ébranler l'édifice.

CORRESPONDANCE DU SECRETAIRE

Me Robert Tellier et le T. R. P. Cardin ont adressé des lettres de remerciements au Conseil pour les sympathies qu'ils ont reçues, le premier dans son deuil, le second pour l'incendie qui a détruit le Noviciat des Clercs de St-Viateur.

Me Maurice Breton, procureur du Bazar de Joliette a pris arrangement avec le Conseil et paie la licence exigée pour les magasins à chaine dans Joliette.

NOUVEAU COSTUME DE POLICE

A la suggestion du chef Lapierre et avec l'appui du président du comité de la police et du feu, les constables revêtiront un nouvel uniforme sous peu. Ils porteront la ceinture et la bandoulière pour le revolver et le bâton. Ce qu'ils vont en imposer, nos policiers...

Le chef a aussi dressé une petite enquête pour améliorer le service de la police et du feu. Il est entré en communication avec les chefs de différentes villes pour connaître leur système et leurs suggestions.

VIANDES CONFISQUEES

M. le Dr A. Bélanger, inspecteur sanitaire a confisqué deux quartiers de boeuf malade qu'un Russe de la Péningue voulait à tout prix vendre dans la ville. Le Conseil n'entend pas y aller de main morte, quand il s'agit de santé publique. L'inculpé devra comparaître devant M. le Maire cette semaine.

AVANCE DE L'HEURE

C'est jeudi soir que les échevins se rendront chez Son Excellence Mgr Papineau pour discuter du problème de l'avance de l'heure au cours de l'été.

REUNION DU CONSEIL VENDREDI

M. le secrétaire doit convoquer une réunion spéciale vendredi prochain pour étudier les dossiers de ceux qui ont des dettes envers la ville. Sur la table en tracera des esquisses du budget de 1939. On trouvera probablement des moyens nouveaux pour nourrir la caisse sans amaigrir les contribuables.

Le Dr Piette absent

M. le Dr Edmond Piette annonce à ses clients qu'il sera absent de son bureau jusqu'au 3 avril. Pour les cas urgents, on pourra s'adresser à l'hôpital St-Eusèbe. 9ms 3fs

CINEMA CE SOIR

A l'école Baby, soirée de bon cinéma ce soir à 9 hres après la retraite. Ces soirées auront lieu tous les jeudis.

Pour l'agriculture

Conférence agricole de l'est du Canada

A Montréal du 28 au 31 mars inclusivement

Les cinq provinces de l'Est canadien y participeront — Etude collective des problèmes que posent la vente et la distribution des produits de la ferme exportables — Invitation à l'hon. John Bracken

L'HONORABLE M. BONA DUSSAULT RECEVRA LES DELEGUES

La métropole canadienne sera, en fin de mars, le théâtre des plus importantes assises économico-agricoles qui aient été tenues dans l'Est du Canada. Les autorités des ministères d'agriculture, des délégués des plus importantes associations de fermiers, professionnelles, coopératives et d'élevage, sur l'invitation expresse d'un comité d'organisation spécial, se donneront rendez-vous à l'hôtel Windsor, à Montréal, du 28 au 31 mars inclusivement .

On se propose d'étudier, les problèmes de vente et de distribution des productions végétales et animales intéressant les provinces comprises entre les limites des frontières manitobaines et les rives de l'Océan Atlantique.

Le comité d'organisation a invité spécialement l'honorable premier ministre du Manitoba, M. John Bracken, à assister aux séances de la prochaine conférence de Montréal. On sait que récemment M. Bracken présidait lui-même avec grand succès, la conférence agricole de l'Ouest canadien, à Winnipeg.

Il existe, un problème agricole canadien. Il consiste, semble-t-il, à mettre un frein à certains désordres dans la production mais encore plus: à organiser la vente des denrées de manière à tirer meilleur parti des marchés domestiques et extérieurs. Nous n'en connaissons à peine les possibilités et nous les servons mal. Ceci implique naturellement la recherche de modes de distribution plus rationnels des produits de la ferme afin d'assurer la régularité et la continuité des expéditions sur les marchés domestiques et d'exportation. Ce n'est qu'à ce prix que nous les conquerrerons définitivement.

Les rapports préliminaires du comité d'organisation laissent entendre que l'assistance à la conférence sera d'environ 250 délégués. Les porte-paroles des intérêts agricoles du Québec dans les quatre comités déjà formés sont: MM. J.-Abel Marion, président de la Chambre agricole du Québec et G. McMillan, de Huntingdon, président du Conseil National d'Industrie laitière, pour le comité des produits laitires; MM. Adrien Morin, chef du service provincial de la Production animale et Jos. Bisson, gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail, limitée de Montréal, pour le comité des productions animales; MM. J.-F. Desmarais, gérant de la Coopérative Fédérée et W.-J. Tawses, agent commercial du ministère de l'Agriculture, pour le comité des fruits et légumes ainsi que MM. Abel Raymond, du service fédéral de la production animale et le professeur W.-A. Maw, du collège Macdonald, pour le comité de l'aviculture.

L'idée de cette conférence interprovinciale est entièrement approuvée par l'honorable Adélard Godbout ancien premier ministre de la province de Québec. De passage à Montréal, dans une entrevue aux journalistes, il a déclaré que cette réunion des autorités agricoles de différentes provinces devrait être très féconde en résultats pratiques et avantageux pour l'agriculture canadienne.

"Il est fort probable" déclarait à notre représentant, M. Bona Dussault qui recevra officiellement les délégués, "que la conférence prendra l'initiative de nommer un comité permanent chargé d'étudier plus à fond les suggestions faites lors du congrès. L'Agriculture qui constitue en somme l'industrie de base de nos activités économiques, qui est également le gage unique d'une prospérité nationale stable, en s'organisant sur une base de meilleure entente et de compréhension parfaite des intérêts de chaque province, nous semble également à la base de l'édification d'une inaltérable unité canadienne.

Au Cercle St-Isidore de St-Barthélemi

Rapport de l'assemblée régulière

Cette réunion devancée d'une journée pour coincider avec la visite du sous-ministre de l'Agriculture, M. Albert Rioux, et du chef du Service de l'enseignement Agricole, M. Jean-Charles Magnan, revêtait un caractère tout-à-fait particulier.

Au début de la soirée ,nos visiteurs prennent leur siège au rythme endiablé d'un superbe morceau d'orchestre exécuté par nos confrères de l'Ecole.

M. le professeur Cuthbert Brousseau, B.S.A., agissant comme maître de cérémonie, souhaite la bienvenue, et présente immédiatement le Cercle Saint-Isidore. Le bureau de direction prend place à la table du centre, et la séance régulière commence. M. le président Romain Jolicoeur souhaite à nouveau la bienvenue à tous, et invite M. Joseph-Zoel Coutu, à donner une conférence sur la comptabilité agricole. M. Coutu s'amène sur le théâtre, et expose un intéressant travail, concentré et très représentatif, définit point par point ce qu'est la C. A. et les avantages qu'elle nous apporte, nous invite à nous procurer des livres ou cahiers préparés à cet effet chez notre agronome... livres si bien organisés qu'il suffit de quelques minutes par jour pour tenir une comptabilité analytique. Il lance même un défit à qui que ce soit de bien administrer une entreprise sans tenue de livre, et termine en comparant une ferme sans comptabilité à une ferme non organisée. M. Paul-Gérard Valois lui succède comme premier improvisateur.

Il parle de l'utilité du Cours agricole. Un peu ému, dès ses premières paroles il en impose à son auditoire. Il se dit heureux d'avoir l'occasion de parler devant une foule aussi imposante... déclare le Cours agricole comme indispensable à celui qui a la légitime ambition de devenir un cultivateur modèle, et en face de tout ce que l'on nous apprend ici, avoue son ignorance.... La formation intellectuelle et morale que l'on reçoit, l'agriculture la menuiserie, la bienséance entrant dans le programme, forment la clef du succès et font classer l'agriculture au premier rang après le sacerdoce. Un tonnerre d'applaudissements éclate et la foule semble l'apprécier beaucoup.

M. le président le remercie, et invite M. Marcel Comtois à donner une conférence sur les paturages permanents. M. Comtois exibe lui aussi un travail bien préparé, et chaque phrase semble avoir été pesée et puisée à la source même du savoir. La principale règle à suivre est de s'organiser de façon à pouvoir employer un acre de terrain par tête de gros bétail.

M. Joseph Ducharme lui succède comme deuxième improvisateur. Il donne les conditions nécesaires à l'établissement d'un verger. Il voudrait prononcer une longue conférence sur ce sujet, mais doit se borner à une improvisation, et par conséquent ne touche que les principaux points.

Les conditions qu'il mentionne sont indispensables... l'état du sol, la manière de procéder à la plantation, les arrosages l'entretien, enfin dit-il la meilleure source de renseignements est encore le bureau de votre agronome. M. le président annonce maintenant la partie la plus mouvementée de la séance; les discussions, et présente les avocats: MM. Jean-Paul Clermont et Abel Chevrette qci défendent la Coopérative; et MM. Jacques Leblanc et Bernard Boucher qui ont la partie adverse. Chacun présente un virulent plaidoyer, et la discussion se poursuit pendant une heure, des deux côtés les arguments pleuvent, quand M. le président met fin à la joute oratoire félicite gagnants et perdants, et cède la parole à M. Raoul Dumaine qui explique l'organisation d'un Cercle de Jeunes Agriculteurs, et proclame les heureux gagnants de l'année 1938. Ce sont M. Michel Barrette qui reçoit une année d'étude plus $15.00 et la médaille d'or. M. J.-R. Gérard Sylvestre et J.-Zoel Coutu, une année d'étude, $10... et deux médailles d'argent. MM. les boursiers viennent ensuite en termes chaleureux remercier les généreux organisateurs de ce concours. Au nombre des orateurs qui adressèrent la parole, M. le directeur J.-W. Pomerleau, c.s.v. remercia le sous-ministre et M. Magnan du travail intense qu'il font en faveur de notre école.

M. Charbonneau, agronome régional félicite à son tour, et évoque le souvenir de l'ancienne Ecole d'Agriculture de l'Assomption, de 1867 à 1899.

M. le notaire J.-A. Barrette, maire prenant la parole, insiste auprès du ministère de l'agriculture pour avoir l'agrandissement de l'Ecole d'Agriculture, et le drainage des terres de St-Barthélemi. Et lance un vibrant discours en faveur de la jeunesse agricole.

M. l'abbé C.-O. Rouleau, aumônier diocésain de la J. A. C. lui succède. Il exprime le désir de nous voir tous demain, non seulement de bons cultivateurs, mais de tervents apôtres du Christ, en un mot des hommes de bien en tout et partout, voilà un idéal! s'écrit-il.

M. Magnan, dans une allocution pleine de feu, met la jeunesse en garde contre les maux qui, demain, l'assailleront. Sachez lutter, dit-il, soyez des chefs, des hommes de valeur.

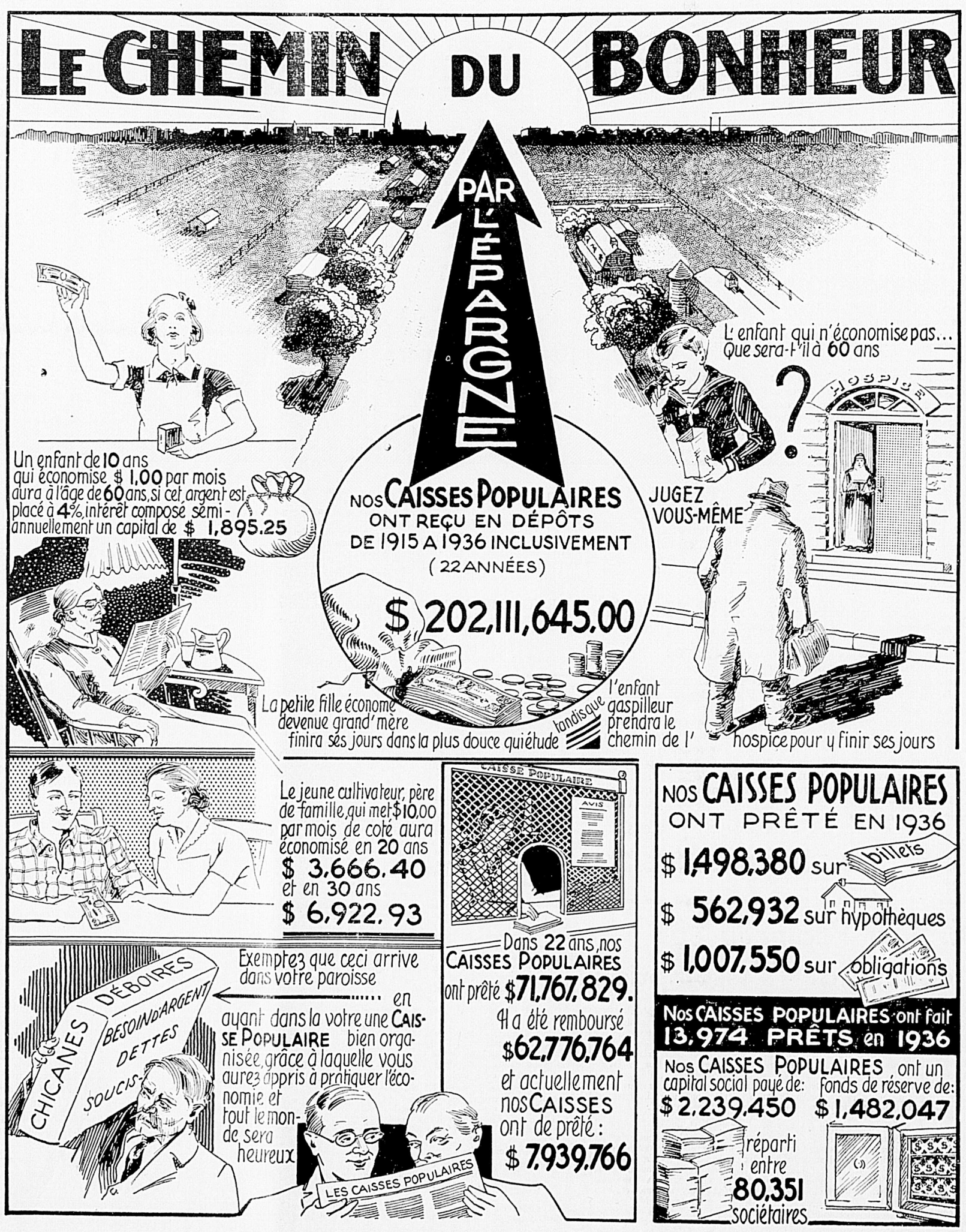
Puis M. Rioux se dit enchanté de la soirée, nous assure son appui et promet qu'il prendra en considération toutes les demandes qui lui ont été faites et qu'il se fera un devoir et un plaisir de les transmettre à l'honoragle Ministre.

M. le curé à la voix chaude et convaincante, remercie tout ceux qui ont contribué à rendre la veillée intéressante, remercie M. Magnan de nous avoir amené M. Rioux, encourage les jeunes à prendre part à ces concours et formule le voeux de voir au moins une dizaine de boursiers ici l'an prochain. Et la soirée se termine par l'hymne national O Canada, accompagné par l'orchestre de l'Ecole.

JUSTICE - QUIÉTUDE
L'ACTION POPULAIRE
JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT
est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.
28, place Bourget, Joliette, Qué.
Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié d faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair a Joliette.
ABONNEMENTS :
Canada: $1.00 — Etats-Unis: $1.50 — Union postale: $2.00
Tél.: 270 — Casier postal: 1026

Lisez et faites lire l'"Action populaire" le journal le mieux renseigné de la région.

CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE
Montréal - 95c
Québec - $3.25
Samedi 1 AVRIL — Par tous les trains
Dimanche 2 avril — Par les trains du matin (là où ils circulent)
RETOUR jusqu'au LUNDI, 3 avril par tous les trains
Voitures ordinaires. — Renseignements de A. ROY, chef de gare. — Tél. 115



Les Caisses populaires ou autres organisations et les personnes qui aimeraient à se procurer des copies de cette affiche peuvent s'adresser à

L'ABBE C.-O. ROULEAU, MAISON QUERBES, JOLIETTE

Pour le foyer

LIS-TU ?

Aux jeunes de Ste-Elisabeth et d'ailleurs

Si je lis!... tu devines bien! mes heures de loisirs sont en partie consacrées à cette agréable distraction! C'est si intéressant la lecture! On y apprend des choses si utiles! Le livre dit aimablement et spontanément ce qu'aucune parole ne peut faire avec autant de justesse. Et ensuite quand je lis, je ne suis pas tenté d'aller aux plages ou au cinéma, ni aux salles de danse, tous lieux fort dangereux; je reste à la maison m'absorbant tout entière dans mon rêve favori et je passe agréablement mes moments de liberté sans désobliger personne.

Que lis-tu? Ah!... c'est la question capitale! Ce que je lis! mais tu peux bien t'imaginer que ce ne sont ni des pieuseries, ni des faits ennuyeux et ennuyants remplis de spychologie et de mystères... je lis des... romans! Oh! si tu savais comme il renferme de belles choses, le roman!... il anime le coeur et l'esprit, les éloigne des faux préjugés qu'on invente sur l'amour, il nous permet de réaliser une vie telle que nous rêvons: beauté, amour, bonheur sans heurt ni souffrances. Quel délicieux passe-temps dis?...

A part cela que lis-tu? Oh! à peu près rien... je feuillette les journaux pour y voir les nouvelles étoiles de l'écran, les derniers lutteurs qui ont rapporté le prix, la mode la plus récente et le roman-feuilleton dont on trouve une partie tous les soirs et... c'est tout... Le reste ne m'intéresse guère, et d'ailleurs on lit avec plus d'attention ce qui nous regarde.

Comment lis-tu? Un autre problème. — Plus je lis, plus je suis renseigné sur la vie moderne, sur les événements du jour; je lis avec une grande avidité afin de savoir si celui-ci épousera l'héroine ou si tel autre réussira dans son plan d'attaque pour défendre sa fiancée et que sais-je... on a toujours hâte de voir la fin.

Quels auteurs lis-tu? Je n'ai pas remarqué; mais certainement que ces livres-là sont bons puisque ce sont mes meilleures amies qui me les ont passés, elles ne lisent assurément que de bons livres. Enfin je passe les heures libres et si courtes de ma jeunesse non à m'ennuyer sur des bigoteries, mais à me distraire loyalement sur des lectures et des faits de notre siècle.

Voilà comment raisonne trop souvent la jeunesse de notre temps. Les jeunes qui lisent portent toute leur attention sur le "roman" et les trois quarts des autres préfèrent se "délecter" l'esprit au cinéma où dans les vues animées plutôt que dans une lecture saine et fortifiante.

"Le bon livre, a dit Thomas Chapais, ne se borne pas à illuminer les intelligences, il élève, il fortifie, il échauffe les coeurs et les arrache à l'égoisme et à l'exclusivisme des intérêts purement matériels; il fait germer l'idée du sacrifice, la passion du dévouement, l'enthousiasme du beau, les généreuses aspirations vers ce qui est noble, vers ce qui est bien, vers ce qui est grand". Combien de fois ne vous êtes-vous pas sentis meilleurs après la lecture d'un bon libre" — Le bon livre, c'est encore la rosée vivifiante qui fait germer et croître les vertus et épanouir les fruits de justice et de sainteté.

Trouve-t-on tout cela dans la lecture des romans même les meilleurs? Sommes-nous plus chrétiens, plus éclairés, plus convaincus? Goûtons-nous cette paix délectable que nous avons après la lecture d'une belle page littéraire ou religieuse? Et du reste, que trouve-t-on dans la lecture de ces romans fantaisistes sinon le trouble de l'esprit, un vide dans le coeur et dans l'âme. Peut-on vraiment vivre cette vie factice décrite avec tant de passion? Peut-on désirer des rêves irréalisables?

Autant de questions à poser et auxquelles il faudrait répondre sans arrière-pensée; il y a sans doute, de bons auteurs de romans ceux-ci ayant une conclusion dont on peut tirer profit; mais il y a un moraliste qui dit: "Le meilleur roman ne vaut pas la peine d'être lu". Alors inutile de perdre son temps; il est si précieux qu'il ne faut pas l'employer en futilités. Des personnes prétendent qu'elles peuvent tout lire sans qu'il n'y ait aucun mal; d'après elles toutes les lectures sont sur le même pied et il n'y a aucun mal à tout lire. "L'homme, dit une petite revue française, n'a pas le droit de tout lire, pas plus qu'il n'a le droit de tout dire, de tout faire sous peine d'imprudence, et pour parler chrétien, sous peine de péché; il doit renoncer à toute lecture que compromettrait ou l'exposerait à compromettre la santé et le salut de son âme. Telle est la loi fondamentale que doit placer et garder constamment devant les yeux toute personne qui lit. Le devoir est là; il est dur quelquefois, mais c'est le... devoir. Ne soyons pas des "remorqués" mais des "consciences". Avec de mauvaises pierres, on ne bâtira jamais un monument solide; c'est en purifiant la source qu'on clarifie le fleuve".

Alors que dois-je lire, puisque le choix des lectures est de si haute importance?

LES BONS LIVRES

Il y a en premier lieu l'Evangile; il renferme à lui seul toute la tragédie qu'on désire, toute la plus haute littérature et de plus toutes les vérités nécessaires à la sanctification des âmes. C'est un grand abus, dit le Père Lallemant, S.J., de lire tant de livres et de ne pas liré l'Evangile. La lecture évangélique est la pluie bienfaisante destinée à arroser le champ de notre âme et sans laquelle tout devient aride et désolé. Bien des aridités spirituelles proviennent de notre négligence sur ce point. En second lieu, il y a les livres sérieux, de ces livres qui sauvegardent les vertus, créent des enthousiasmes nouveaux, éveillent dans le coeur et dans l'âme de saines et grandes idées qui germeront et produiront des fruits de salut. Dans la lecture, on doit non seulement chercher sa propre satisfaction, mais la délectation de l'esprit et du coeur dans ce qui est réel, bon et profond; une lecture de quelques heures dans ces écrivains dont la noble pensée et le style sublime vous transportent dans les régions sereines où l'on oublie les hommes et les affaires humaines pour puiser là dans ces idées profondes et dans ces bons auteurs des principes de vie orientant l'esprit et le coeur vers ces montagnes intellectuelles où l'on trouve la paix et la sérénité dans les hauteurs.

LE BON JOURNAL

En troisième lieu, ce qui est à la portée de tous et vous intéresse sur tous rapports; c'est le bon journal. Le journal, quelque petit qu'il soit, est celui qui, en s'infiltrant dans nos demeures, nous renseigne sur les événements actuels, sur les dernières nouvelles de chez nous et autour de nous, qui amuse par ses fines réparties et en même temps nous inculque dans ses pages littéraires et religieuses de hautes idées remplies de réflexions profondes et de sages conseils. Et sur ce, je vous entends dire: Sur nos journaux, il n'y a rien d'intéressant. Mais c'est à vous de le rendre attrayant et instructif en vous abonnant d'abord au bon journal, en le répandant ensuite autour de vous et en y apportant ensuite votre concours de toutes manières. Mais là aussi il faut être prudent, car il y a le bon et le mauvais journal. Celui qui éclaire, relève, vivifie et celui qui avilit, rabaisse et tue; il est facile de le reconnaître et de le discerner.

"C'est un fait, dit S. S. Léon XIII qu'aujourd'hui, le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain vous bâtirez des églises et vous fonderez des écoles toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale et sincère".

A nous, alors d'encourager et de soutenir notre bon journal tant recommandé par les autorités religieuses.

En ces temps où on entreprend une campagne pour la bonne lecture, la jeunesse catholique doit faire tout en son pouvoir pour répandre partout dans les foyers la saine lecture et le bon journal.

En terminant je cite les paroles de Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, donnant son approbation sur la campagne en faveur de la saine lecture:

"Je vous ai déjà donné l'approbation la plus enthousiaste pour la campagne que vous lancez en faveur d'une saine lecture; je vous répète maintenant mes voeux les plus ardents pour le succès de cette importante initiative".

"En effet, nous constatons aujourd'hui une diffusion impressionnante d'une littérature pestilentielle qui semble n'avoir d'autre but que de bouleverser l'ordre moral et civil."

"Jeunes gens, soldats de l'armée spirituelle de l'Action catholique, faites rayonner votre programme de pureté et répandez le parfum des plus belles vertus pour contre-balancer et repousser la puissante armée des ennemis de Dieu, appliquez vous aux bonnes lectures et luttez énergiquement contre les mauvaises".

En avant les jeunes! vive la saine lecture! vive le bon journal!

Lotus bleu.

Mars 1939.

Le fléau recule

Le ministère provincial de la Santé vient de publier les statistiques démographiques de 1938. Son rapport n'est que préliminaire mais les changements, s'il y en a, seront de peu d'importance.

Sous quelque angle qu'on les examine, ces statistiques sont encourageantes. S'agit-il des naissances, nous constatons que leur nombre a augmenté de 1,500. Quant aux décès (tous âges et toutes causes), en avons eu environ 3,000 de moins. Enfin, la mortalité infantile marque une décroissance très appréciable puisque, de 0 à 1 an, 1,139 existences ont été préservées. Notons cependant que les comparaisons ne sont faites qu'avec 1937.

Mais là où nous pouvons surtout nous réjouir (bien que cette allégresse soit encore mêlée de trop d'amertume), c'est en constatant la régression du taux de la mortalité par tuberculose. De 93.3 en 1936, celui-ci était tombé à 88.3 en 1937 et voici que nous le suivons dans une nouvelle chute de 5 points : 82.3 en 1938.

Jamais nous n'étions arrivés à ce bas palier. Le taux de la mortalité par tuberculose a décru de la façon suivante depuis treize ans.

1926	129.3	1933	98.5
1927	120.3	1934	88.8
1928	119.8	1935	91.9
1929	121.5	1936	93.3
1930	120.5	1937	88.3
1931	110.6	1938	82.3
1932	102.5		

Notre enthousiasme reçoit tout de même une douche d'eau froide quand nous jetons un coup d'oeil ailleurs. Ainsi, en 1937, le Canada n'avait qu'un taux de 59.9 qui aurait été de 48.7 sans l'apport de la province de Québec. Et, cette même année, l'Ontario avait réduit le sien à 35.5.

Il reste donc énormément à faire et les 2,619 décès par tuberculose que nous avons enregistrés en 1938 sont encore le double de ceux de l'Ontario en 1937 ,soit 1,315.

Mais le Canada, il y a douze ans, avait lui aussi un taux de 82, exactement le nôtre en 1938.S'il l'a abaissé à 59.9, cela démontre à l'évidence que la lutte à la peste blanche n'est jamais désespérée. Il n'y a qu'à la poursuivre avec énergie et le succès est assuré.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose est bien résolu, pour sa part, à ne se laisser arrêter par aucun obstacle. Il faut cependant que le public soutienne sa campagne. Il faut que le public réalise l'importance des avis qu'on lui donne. Il faut que le public se protège lui-même et d'abord que chacun s'assure que la tuberculose n'a pas accès à son foyer.

Moyennant quoi, nous réussirons à nous débarrasser du fléau qui prélève annuellement un si lourd tribut parmi notre jeunesse.

St-Alphonse

(D.N.C.) — FETE DE S. JOSEPH. — Le 19 mars est fête chère au coeur de tous les paroissiens de St-Alphonse. Double fête puisque nous fêtons S. Joseph et notre vénéré et dévoué pasteur. Aussi chacun s'y prépare de son mieux, en assistant aux prières qui sont faites tous les soirs à 4 hres.

A l'occasion de la S. Joseph les élèves du couvent ont organisé une jolie petite séance au profit de la Ste-Enfance.

Enfin le 20 eut lieu la messe de S. Joseph à laquelle à peu près toutes les familles étaient représentées.

Puisse S. Joseph du haut du ciel exaucer nos voeux et combler notre digne Pasteur et ses paroissiens de toutes sortes de bénédictions.

Parfaitement .....organisé

Le magasin Daher est prêt à répondre à sa clientèle sur toutes les lignes nouvelles du printemps.

POUR MONSIEUR :

Paletots et habits

FASHION-CRAFT

Excellent service d'échantillons: chapeaux, chemise "Bull", "Brill" avec faux-col, restant empesé tant qu'elle durera, cravates, bas, etc...

Pour madame ou mademoiselle :

Lingerie à la verge pour costumes ou robes, soies, crêpes, nouveautés. — Un choix abondant de gants, de sacoches, de bas, de marque

"Penman" et "Corticelli"

SOUS-VETEMENTS

En achetant chez Daher vous êtes sûr de faire une bonne emplette, car il y a du choix, de la qualité et un prix raisonnable.

Geo. Daher

Place Lavaltrie

J O L I E T T E

Entre la Banque Provinciale et la bijouterie Lachapelle

Le bonheur familial

PAR LA TEMPERANCE

AU FOYER DU TEMPERANT	AU FOYER DE L'INTEMPERANT
Amour et paix.	Indifférence ou gros mots.
Honneur et civilité.	Honte et fuite de la bonne société.
Prospérité, ordinairement.	Misère, ordinairement.
Les peines sont portées à deux.	Peines sur peines portées par un seul.
Propreté dans la pauvreté.	Le taudis malpropre, très souvent.
Le père aime à rester près de son épouse.	Dans la crainte et les larmes l'épouse attend toujours.
Calme et pondération dans les paroles et les procédés.	Les querelles, les blasphèmes, les cris, les coups.
Repas et prières en famille.	A peu près rien en famille.
On communie fréquemment.	La foi disparaît.
Les enfants sont élevés chrétiennement.	Education, le plus souvent, manquée.
Jolis enfants, propres et pleins de santé.	Enfants rachitiques et malpropres.
La maison et les coeurs sont chauds.	On grelotte de corps et d'âme.
Atmosphère de joie et de bonheur.	Tout sent la misère et l'affaissement.

Gilbert Laverdure.

DANS LEQUEL DE CES DEUX FOYERS AIMERIEZ- VOUS VIVRE ?

(La Famille)

Soulagement rapide de la TOUX RAUQUE DUE AUX RHUMES

Mettez un petit morceau de Vicks VapoRub sur votre langue, et laissez fondre. Sentez comme le médicament baigne les muqueuses irritées, tandis que le VapoRub fondu coule lentement dans votre gorge—apportant un soulagement bienfaisant—là où vous le voulez—quand vous le voulez. Ensuite, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Aspirez pendant quelques minutes les vapeurs médicamentées. Tandis que ces vapeurs pénètrent dans les voies respiratoires irritées, elles détachent les mucosités et apaisent la toux. Vous serez enchanté du soulagement.

VICKS VAPORUB

A VOTRE SERVICE

PAPETERIE

Après l'inventaire complétez votre papeterie. Votre bureau professionnel ou d'affaires a tout à gagner en possédant une papeterie soignée. Nous avons tout ce dont vous avez besoin: entêtes de lettre, enveloppes, cartes professionnelles, registres, factures, états de compte, etc., etc....

MUNICIPALITÉS

Les secrétaires des municipalités et des commissoins scolaires peuvent se procurer à notre bureau toute la papeterie dont ils ont besoin: blancs de reçus, factures spéciales, bulletins de vote, cahiers de votation, etc., etc...

CODES scolaire et municipal.

PUBLICITÉ

L'Action populaire est un excellent médium de publicité dans la région. Faites connaître votre commerce autour de vous si vous désirez favoriser l'achat à Joliette. Nos tarifs d'annonces sont raisonnables et tous les clichés que nous avons sont gracieusement mis à votre disposition. Nous vous aiderons volontiers à rédiger vos annonces pour qu'elles soient le plus effectives possible.

Téléphone 270 **L'ACTION POPULAIRE** Casier postal 1026

Pâtés à bon marché

Jeunes volailles, 3 lbs à 3½
POUR:
bouillir
rôtir
patés
ragouts
sauce
.59

Poulets frais, 6 à 8 lbs la lb ..... 29¢
LARD SALE ANGLAIS 2 lbs ..... 25¢
STEAK ronde de boeuf de choix, la lb ..... 15¢

Jeunes porcs frais

Rôtis trimés ou non Soc — la livre
Paléron
Epaule — **16c**
Dans les côtes

VEAU DE LAIT
Devant, 6 à 8 lbs la lb ..... 8¢
Rôti d'épaule 4 à 5 lbs la lb ..... 11¢

Bacon D.A., 2 lbs pour 25¢

BOUM!

Sel "Windsor" 2 lbs
Gros jus de tomates
Tomates, pois, blé-d'Inde,
Allumettes 3 btes pour 23¢
Poires, btes de 17 oz. 3 btes pour ..... 29¢
Saumon "Fancy Keta" la bte ..... 9¢

BONNES POMMES pour manger B. D. no 1 Rég. le quart 55c SPECIAL ..... 39¢

Belles bananes ..... 29¢
Tomates rondes ..... 15¢
Salade "Iceberg" 3 pommes pour ..... 20¢
Chop-Suey, 2 lbs pour 25¢
Raisin "Malaga" 2 lbs .. 30¢
Pamplemousse ..... 3¢
Choux fleur 2 pour ..... 35¢
Epinards 3 lbs pour ..... 25¢
Carottes, 10 lbs pour .. 19¢
Gros céleri de Californie 2 pour ..... 35¢
Poireaux ..... 5¢
Pruneaux, 3 lbs pour ... 25¢

Bologna "Swift", boeuf haché, saucisse fraîche, saucisse en coiffe, boudin gras 2 lbs pour ..... 25¢
Fromage de choix Canadien, doux, la lb ..... 15¢
Oeufs "B" gros, strictement frais, la doz 25¢
Beurre de choix la lb ..... 24¢
Beurre de choix à la pesée la lb ..... 21¢
Graisse pure "Swift" la lb ..... 9¢
Crème douce, chopine .. 20¢

Biscuits "The français" 2 lbs ..... 25¢
Sel 10 lbs ..... 15¢
Sucre: 10 lbs ..... 53¢
Biscuits sans gelée, chocolat, sec, sucrés, la lb ..... 10¢
Oignons à mariner 10 lbs pour ..... 19¢
d'Egypte 10 lbs pour 29¢
Fèves blanches 10 lbs pour ..... 29¢
Pic-Nic "Swift" 6 à 8 lbs la lb ..... 19¢

JAMBON JAMBON
Oranges "Sunkist" 2 doz...25
Oeufs de Pâques
en carton, 2 douz. ..... 25¢

MARCHE DE JOLIETTE
Z. DUFORT, prop.
74, Blvd Manseau
TELS. 691 - 692

DES MILLIERS DE PERSONNES S'EN SERVENT

Pour obtenir le soulagement de l'indigestion causée par excès d'acidité, prenez le

"BISMA-REX"

cette poudre antacide qui opère de quatre moyens à la fois.

Le BISMA-REX neutralise l'acide, chasse les gaz, allège la gastralgie et soulage l'estomac.

BISMA-REX est vendu dans les pharmacies Rexall et à Joliette chez

Oscar Landry
LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT
Tél. 228 et 229 — 51, rue Notre-Dame
JOLIETTE

Décès Narcisse Laurin

A Joliette, le 22 mars est décédée à l'âge de 73 ans, M. Narcisse Laurin. Outre son épouse, Henriette Parent, il laisse dans le deuil: MM. et Mmes Rodrigue Laurin, Hector, Joseph, Horace et M. Maurice Laurin, Mmes Lucien Sansregret (Orise), Edouard Bazinet (Olivina), Alphonse Martin (Maria).

Les funérailles auront lieu à l'église paroissiale de St-Pierre, le samedi 25 mars prochain.

A la famille éprouvée l'Action populaire adresse ses sincères sympathies.

Chronique du Séminaire

LUNDI, 13 MARS. — M. l'abbé Sylvère Bonin, ptre, vicaire à Longueuil, diocèse de St-Jean-de-Québec, est décédé cet après-midi, à la demeure de ses parents, à St-Félix de Valois, où il était malade depuis quelques semaines. Le défunt a été élève ici de 1914 à 1922, et professeur en 1926-1927. Il était le frère de deux autres anciens : MM. Jean-Paul et Gérard Bonin, tous deux de St-Félix de Valois.

La mort de M. l'abbé Bonin a surpris tous ceux qui n'étaient pas au courant de la gravité de sa récente maladie, car il était encore jeune et semblait avoir une constitution capable de résister à la maladie. Nos sympathies à la famille.

* * *

MARDI, LE 14 — A la Maison Provinciale des Soeurs des Sts Coeurs de Jésus et de Marie, ont lieu ce matin les funérailles de la R. Soeur Marie-Théophile qui a vécu quelques années au Séminaire. On sait le dévouement de celles qui prennent soin de nous, à la cuisine, à la couture ou aux soins du ménage. Dans l'ombre de son modeste emploi, Soeur Marie-Théophile a servi sa communauté en se dépensant pour le Séminaire. Nous ne pouvons pas l'oublier.

* * *

Le R. P. Julien Barrette nous quittera, nous l'avons dit, pour devenir aumônier du Juvénat de Pont charat, près de Lyon, en France.

M. Lucien Bazinet, ancien élève et ancien professeur lui succède comme professeur de français en éléments latins.

M. Bazinet n'en est pas à ses débuts dans l'enseignement. Il a au contraire l'expérience de plusieurs années. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

* * *

JEUDI, LE 16. — Le R. P. Supérieur représente aujourd'hui le Séminaire, aux fêtes organisées à Valleyfield, à l'occasion du cinquantière anniversaire d'ordination sacerdotale de M. le chanoine Adélard Perreault. — Le vénérable jubilaire était élève ici de 1878 à 1885. Il est maintenant retiré à l'hospice St-Vincent de Paul de Valleyfied, depuis quelques années. A M. le chan. Perreault, nos hommages et nos meilleurs voeux.

* * *

Les élèves du Jardin de l'Enfance donnent ce soir, leur séance, dans notre salle académique. Ils nous reviennent chaque année, et toujours si bien préparés qu'on a hâte de les entendre. Ce soir la petite opérette et les danses sont particulièrement bien réussies. Le chant est parfaitement exécuté et pourtant, l'unique direction vient du piano, dans la coulisse. On peut se demander l'énorme somme de travail qu'ont dû s'imposer quelques religieuses de la Providence, pour préparer une semblable soirée, avec des bambins à qui il faut tout apprendre par coeur et jusqu'au moindre geste.

Aussi étions-nous heureux d'entendre Mgr l'Evêque, adresser aux élèves et à leurs maîtres, des éloges qu'ils avaient bien mérités.

L. Bellemare, c.s.v.

Un trophée à Francis Flamand

M. Francis Flamand de Joliette qui a participé au récent derby de chiens de Val d'Or, a reçu une superbe coupe en argent qui lui ont décernée les organisateurs. C'est à titre de concurrent loyal, de "musher" à l'esprit très sportif qu'il l'a méritée.

Dimanche dernier, au derby de Joliette dont l'épreuve consistait à se rendre à St-Jacques aller et retour, M. Flamand a remporté le premier prix.

Nous félicitons M. Flamand du succès qu'il a obtenu.

St-Alphonse

EN VISITE. — M. Edmond Ricard en visite au presbytère la semaine dernière.

* * *

DE RETOUR. — M. Francis Lanoue est revenu de l'hôpital St-Eusèbe en bonne voie de guérison.

* * *

BAPTEME. — Le 18 mars fut baptisé Jos.-Georges-Etienne-Guy, enfant de M. et Mme Paul Coutu. Parain: M. Jos. Gariépy, arrière grand-père de l'enfant; marraine: Mme Azarie Gariépy, grand'tante de l'enfant.

MELI-MELO

COURS DE SOLFEGE

Les cours de solfège du professeur J.A. Contant, donnés de 9 h. à 10 h. 30 au cours des retraites pascales, auront lieu de 8 hres à 9 h. 30 à partir de mercredi prochain. Avis aux intéressés.

TERRE A LOUER

Belle terre de 60 arpents, à 2 milles de St-Jacques (Montcalm) pour donner à ferme avec ou sans roulant. Pour conditions et renseignements s'adresser à Eugène Bolduc, Hôtel St-Louis, Joliette. 23m. 2fs

Gagnez plus chaque jour et soyez indépendant dans votre propre commerce.

Nous vous donnons l'aide voulue pour réussir. Travail facile, sans risque, ligne connue, aimée. Indispensable dans toute maison. Meilleure valeur. Nos offres spéciales vous ouvrent toutes les portes. Gratuitement tous les détails et catalogue fournis sur demande aux ambitieux. FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. no 3

A LA CONGREGATION

Lundi soir, le 20 du courant, S. Exc. Mgr Papineau et quelques prêtres assistaient au cercle d'étude des deux sections jécistes de la Congrégation Notre-Dame. L'aumônier, l'abbé Albert Bélanger présenta les jécistes. Le programme comportait étude de l'Evangile, chant, sketch. Les jécistes firent admirablement bien les choses et S. Excellence les félicita et leur dit toute son admiration tout en leur donnant des conseils appropriés.

M. le Maire chez les jeunes

S. H. M. le maire J.-B. Fontaine est l'invité de la Chambre de commerce pour la prochaine assemblée qui se tiendra à l'hôtel de ville, mercredi le 29 prochain. Tous les membres sont convoqués. M. le Maire aura l'occasion de rencontrer officiellement la jeunesse commerciale, de lui prodiguer quelques conseils et de lui dire ce que la ville attend d'elle.

NAISSANCES

Ont été baptisés à la cathédrale: Le 16 mars, M.-Annette-Carmen-Nicole, fille de Viateur Brunelle et de Gilberte Marion. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Marion, grands-parents de l'enfant. Abbé V. Amyot.

— Le 19 mars, J.-Raymond-Paul, fils de Paul-Emile Dénommé et de Laurette Turgeon. Parrain et marraine: M. et Mme Fortunat Turgeon. — Abbé F. Gadoury.

— Le 19 mars, J.-Alain-Denis-Roger, fils de Henri Adam et de Lucienne Durand. Parrain et marraine: M. et Mme Athanase Latendresse, oncle et tante de l'enfant, Montréal. — Abbé F. Gadoury.

— Le 20 mars, M.-Elisabeth-Eléonore-Paule, fille de Gérald Coutu et de Annette Lajoie. Parrain et marraine: Robert Coutu et Mme Hector Coutu, oncle et grand'mère de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

MME BARRETTE A QUEBEC

Mme Antonio Barette, passera la semaine à Québec où elle assistera à la réception donnée par Mme Paul Sauvé au Club Renaissance.

LOGEMENT A LOUER

Sur la rue Papineau, maison neuve: 4 pièces, chambre de bain avec eau chaude, planchers de bois franc. S'adresser sur les lieux en face de la salle paroissiale. 1f.p.

TERRE A TABAC JAUNE

A vendre bonne terre à tabac, 48 arpents avec serre et séchoirs. Terre de Léo Marion abandonnée pour cause de maladie. S'adresser à Viateur Marion. Références à l'Imperial Tobacco 1f. p.

DANS LA NEIGE

Pour l'histoire, notons que jeudi dernier, le 16 mars, la poudrerie remplit les chemins et enveloppa de ses embarrassantes draperies blanches plusieurs automobiles que les voyageurs laissèrent sur la route à Notre-Dame de Lourdes et à St-Paul. Ce n'est que le lendemain soir et samedi que les autos purent être tirées de là. Maintenant que le printemps est arrivé, on dit que la chose ne se répètera plus, mais sait-on jamais!

A VENDRE

Une couveuse de 400 oeufs, à vendre à très bon marché. S'adresser chez M. Eldège Landry, village de St-Lin des Laurentides. 23m. 1f.p.

Salon de Beauté
Anne-Marie Poirier,
14a, place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :
PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine .
ONDULATIONS
marcel croquignole dit komol,
papier, à l'eau, marcel.
COUPE DE CHEVEUX
manicure, shampoo et traitements à l'huile.
Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier
14a, place Lavaltrie,
(voisine de l'United Stores)
JOLIETTE Tél. 61

"La Cagnotte"

(suite)

Ho'la'la... mais c'est assez ça... je ne vous dis plus rien au sujet de nos sympathiques amis... d'ailleurs si je vous raconte toutes les péripéties de leur voyage vous ne serez plus tentés de venir les voir en chair et en os... et oui mes amis... en chair et en os... et cela... à Joliette... Quand? Bientôt...

Ils viendront, tous nous raconter leur fameux voyage, mercredi le 12 avril prochain, à la salle académique du Séminaire. Et il faut que tout Joliette y soit. Là nous saurons d'où provenaient les objets volés qu'on a trouvés sur eux... et comment ils ont fait pour s'évader.... car ils se sont évadés... eh oui... alors que le géolier était occupé... Tiens! voilà que je manque à ma parole de ne plus rien vous raconter à leur sujet..., mais c'est si drôle... si drôle...! Le fou rire me prend malgré moi..... et me voilà qui ris tellement... que je suis obligé de vous donner rendez-vous à la semaine prochaine malgré moi, si je ne suis pas mort de rire... bien entendu.

TI-MILE.

A LA SALLE ACADEMIQUE DU SEMINAIRE
MERCREDI LE 12 AVRIL 1939

Les Zouaves de *la Cathédrale* présentent à la demande du public Joliettain,

LA FAMEUSE CAGNOTTE

Billets en vente aux endroits suivants: Mlle Champagne, 95 rue Manseau, tél. 667. — Mlle Châteauvert, 28 de Lanaudière, tél. 107. — Mlle Léveillée, 45 Gaspard tél. 362.

Pour autres informations, veuillez vous adresser à M. Maurice Lajeunesse, (bijouterie Lechasseur), 23, place Lavaltrie, tél. 575.

Feu M. Alf. Lafontaine

Le 13 mars courant, après une courte maladie, supportée avec une admirable résignation, s'éteignait M. Alfred Lafontaine, âgé de 82 ans et 5 mois.

En premières noces, il était l'époux de Julie Désy; en secondes noces, de Philomène Gaulin, et en troisièmes noces de Mélina Dumontier (Mme A. Pépin).

Vivaient avec lui Mlle Angéline Désy et son petit-fils: Jean-Louis Désy, élève du Sémianire de Joliette.

Outre son épouse, lui survivent deux frères: Edmond et William, de Montréal; deux soeurs: Mlle Mlle Exérine et Mme Camille De-Grandpré (Emma). Deux belles-soeurs: Mmes Norbert et William Lafontaine; une belle-fille: Mme Raoul Désy (Alba Pépin), son époux et leurs enfants: Sr Thérèse de l'Enfant Jésus (Germaine), Sr Désy (Françoise) Marguerite, Madeleine, Gisèle, Thérèse, Roland, Benoît, Bernard, Vianny, Paul, Yvon et Claude.

Pendant de nombreuses années, M. Lafontaine fut chantre dans sa paroisse. Citoyen modèle, il était un chrétien exemplaire.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles le 15 mars.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Urgel Caumartin, neveu du défunt.

Chanta le service H. l'abbé Joseph Caumartin, curé de St-Jean Berchmans, également neveu du défunt assisté des abbés M. Robert et P. Lafortune.

On remarquait au choeur: M. le chanoine M. Clermont, curé de la paroisse; Fr. W. Pomerleau, c.s.v., directeur de l'Ecole de l'Agriculture, ainsi que M. Gérard De Grandpré, c.s.v., professeur à l'Institut des Sourds-Muets.

Etaient porteurs: MM. Ide Bergeron, Alfred Caumartin, Alfred Tranchemontagne, Wilfrid Lacharité, Onésime Barrette et Armand Boucher.

La collecte fut faite par MM. Paul Lafontaine et Gérard Dumontier.

Nos sympathies à la famille.

Meubles

J'ai le plaisir de vous annoncer l'ouverture prochaine d'un magasin de meubles.

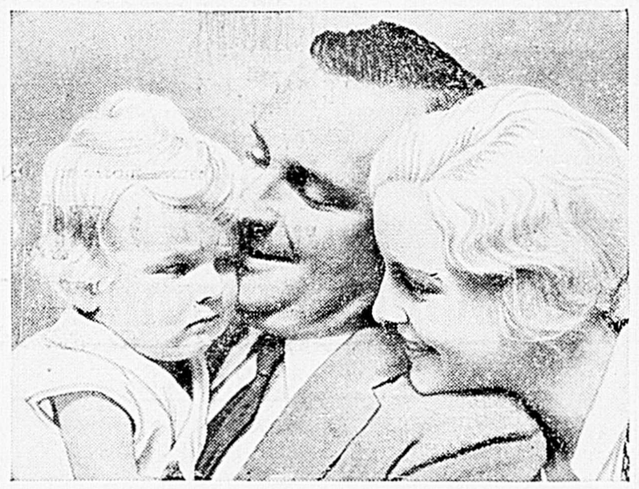
Offre exceptionnelle pour cette occasion.

Nous en avisons très spécialement les nouveaux mariés.

Maurice Lepine
45 blvd Manseau
Joliette

Un char de chevaux

Nous recevrons samedi le 26, un char de juments bien dressées.
Une chance exceptionnelle pour vous.
Venez au plus tôt.
J.-P. RICHARD
Rue St-Charles-Borromée, Joliette



Bonheur!

Époux sans enfants, avez-vous songé comme il vous est facile de faire le bonheur d'un pauvre petit être qui n'a pas d'autre famille que la grande famille humaine. Adoptez-le, faites-en votre enfant! Est-il plus grand mérite que celui de donner à l'enfant qui en est privé par la nature, les joies et le bien-être de la famille? La récompense d'une si bonne action ne se fait pas attendre. Dieu bénit toujours les familles avec enfants.

L'adoption légale n'a plus rien d'aléatoire. Les enfants tarés ne sortent pas des crèches. Ceux qui vous sont recommandés sont soumis à l'examen le plus sévère. Il n'y a pas à craindre les maladies héréditaires. D'autre part la loi protège les parents contre toute ingérence de quelque nature qu'elle soit. L'enfant adopté est bien le vôtre, avec tous les droits et privilèges que comporte le titre de père et mère.

Pour toute adoption, présenter certificat de mariage et lettre de recommandation portant le sceau de la paroisse, à

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance
34 est, Boulevard St-Joseph — Montréal — LAncaster 6418
3F

Encouragez de préférence les annonceurs de L'ACTION POPULAIRE

Bientôt à Joliette
LA CRAVATE DE L'ELEGANT
- NE SE FROISSE PAS
- SANS CHIFFON A L'INTERIEUR
- SE NETTOIE FACILEMENT

LA FILEUSE ENR.
PLESSISVILLE, Qué.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avec nos
Traitements Orthoptiques
Emile Prévost
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS
26, rue St-Paul, JOLIETTE

Saucisse 2 lbs pour **25c**

FROMAGE "Brookfield" Boite de 2 lbs **43c**

Oeufs A gros 25c la doz. A moyens 23c A poulettes 22c

Beurre de Joliette, Laporte Maple Leaf **24c**

GAMACHE & LANDREVILLE
561 — **BOUCHERS** — 562
17, place Lavaltrie

Graisse pure 20 lbs **$1.84**

Véau de lait Devant la lb **9c**

Graisse composée 4 lbs **39c**

Lard salé gras canadien la lb **15c**

L'Action catholique doit former une grande famille unanime d'hommes et de femmes, ainsi que de jeunes gens de l'un et de l'autre sexe, qui ne désirent rien tant que de participer au ministère sacré de l'Eglise, et de collaborer, sous sa direction et son magistère, à l'extension du règne du Christ dans les individus, dans les familles et dans la société. *S. S. Pie XI au cardinal Segura.*

JUSTICE ET QUIDE
L'ACTION POPULAIRE

Vol. XXVII, No 6 — JOLIETTE, JEUDI 23 MARS 1939 — TROIS SOUS LE NUMERO

Les allocations familiales ne sont pas un salaire ou un sursalaire, versé comme rémunération du travail ; elles ne sont pas non plus une aumône, une pure charité, faite au père de famille parce qu'il est dans la nécessité ou dans la misère. Elles sont la rémunération de services éminents rendus à la société et aux employeurs...
Le Père Léon Lebel, s. j.

Impressionnant hommage rendu à feu l'abbé Sylvère Bonin

Les funérailles ont eu lieu le 16 mars à St-Félix de Valois — Son Exc. Mgr Papineau chante l'Absoute — Foule considérable: prêtres, religieux et laics — Représentants officiels de la "grande famille scoute" — Au cimetière, les scouts chantent: "Ce n'est qu'un Au revoir"

Un très nombreux clergé comprenant des représentants des diocèses de Joliette, St-Jean de Montréal; des officiers de la Fédération des Scouts catholiques de la Province, des scouts de Longueuil, de St-Félix de Valois et de Joliette, ainsi qu'un groupe de "Guides" de Longueuil; un grand nombre de parents, d'amis et de paroissiens de St-Félix et de Longueuil, ont pris part jeudi dernier aux funérailles de M. l'abbé Sylvère Bonin, vicaire à Longueuil depuis une dizaine d'années, aumônier - pionnier du scoutisme dans cette région, décédé chez son père M. W. Bonin, de St-Félix, à l'âge de 37 ans, après quelques semaines de maladie.

Son Exc. Mgr Papineau assistait au choeur et chanta l'Absoute. Il était accompagné du R. P. E. Aubin, c.s.v., du Séminaire de Joliette, et de M. l'abbé R. Boulay, Pr. de l'Ecole normale de St-Jean, représentant de Son Exc. Mgr Forget. Agissait comme prêtre-assistant à l'Absoute M. le chanoine Lamarche, curé de la cathédrale de Joliette.

M. l'abbé Alb. Picotte, V.F., curé de Longueuil, chanta le service assisté de l'abbé G. Malo, vicaire à St-Norbert, cousin du défunt, et du R. P. J. Beausoleil, c.s.v. Des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par le R. P. I. Fréchette, c.s.v., et l'abbé Chs-O. Rouleau, de Joliette. M. l'abbé J. Riopel dirigeait les cérémonies.

Au choeur et dans la nef: MM. les chanoines Lamarche, O. Bonin, le R. P. Dumas, c.s.v., ass.-prov.; MM. les abbés A. Carrières, curé de St-Félix, P. Gauthier, sup. du collège de l'Assomption, Ls-Robillard, curé de St-Damien, R. Forest, curé de St-Norbert, O. Ferland, curé de St-Cléophas, W. Gervais, aum. dioc. des Scouts de Joliette, J. Rousseau, aum. dioc. des scouts de St-Jean, Eug. Desmarais, curé, J.-C. Bonin, P. Valois, du Séminaire de Joliette; les RR. PP. B. Asselin, P.-M. Farley et A. Forest, c.s.v.; MM. les abbés F. Gadoury, A. Rondeau, A. Bélanger, D. Houle, S. Pellerin, G. Marsolais, J.-R. Paquin, A. Richard, Alb. Lalande, F. Mousseau; MM. les abbés L. Allard, L. Beaudry, A. Neveu, M. Choquette, E. Lajeunesse, A. Abel, du diocèse de St-Jean: Chs-Ed. Beaudry, Chs Poirier, F.-X. Mongeau, J. Lanoix, A. Dorion, J.-P. Savaria, A. Corbeil, de Montréal: D. Laporte, H. Lavallée, G. Coderre, E. Desrochers, Ant. Riopel, F. Lasalle, P. Masse, L. Forest, R. Bérubé, L. Bellerose, R. Guilbeault, S. Lesage, etc.

Parmi les parents: M. et Mme Wilfrid Bonin, père et mère du défunt, ses frères: J.-Paul et Gérard, etc.

Près du catafalque, avaient pris place: M. l'avocat Bureau de Trois-Rivières, commissaire prov. des Scouts, M. Lamarre, comm. dioc. de St-Jean, et M. le comm.-adjoint, un contingent de la troupe de Longueuil, scouts et guides, la troupe St-Félix, des représentants des scouts Routiers de Joliette et de Longueuil, F. Dalcourt de la troupe St-Cyrille, du Séminaire, R. Hétu du Christ-Roi, etc.

Dans la foule qui remplissait complètement la nef et le jubé, on remarquait aussi des Frères de St-Viateur ,des Ecoles chrétiennes, des religieuses de Ste-Anne, les autorités civiles de St-Félix, les enfants des écoles du village, etc.

La messe de P. Yon fut exécutée par la chorale paroissiale, à laquelle s'étaient joints quelques prêtres, des membres de la chorale de la cathédrale de Joliette et de Longueuil. Une voix de Longueuil se fit entendre en solo après le chant de l'Absoute.

DES SCOUTS PLEURENT SUR LA TOMBE D'UN PERE BIEN-AIME"

Des centaines de personnes accompagnèrent la dépouille mortelle que ses confrères prêtres portaient en son dernier repos à l'ombre du clocher natal. Drapeaux en tête, les scouts, présents, leurs officiers et une dizaine d'aumôniers se réunirent une dernière fois auprès de la fosse funèbre... Scène extrêmement émouvante, ils saluèrent à "la scoute" l'aumônier tant aimé, et si profondément vénéré, le père à l'âme enthousiaste et conquérante, le grand frère de la grande famille scoute. Puis avec des accents vibrants d'émotion, et coupés de sanglots, tous chantèrent "l'Au Revoir" scout que feu l'abbé Bonin avait si souvent fait chanter à sa troupe de Longueuil.

Faut-il nous quitter sans espoir
Sans espoir de retour
Faut-il nous quitter sans espoir
De nous revoir un jour.

Car Dieu qui nous voit tous ensemble
Et qui veut nous bénir
Car Dieu qui nous voit tous ensemble
Saura nous réunir.

Ce n'est qu'un Au revoir, mes frères
Ce n'est qu'un Au revoir
Car nous nous reverrons mes frères,
Ce n'est qu'un Au revoir.

UN MESSAGE DE SON EXC. MGR FORGET

A la famille Bonin, Son Exc. Mgr Forget, évêque de St-Jean a bien voulu câbler d'Europe, où il était à ce moment, un message de sympathies, marquant par là toute l'estime qu'il portait à celui qui depuis dix ans semait le bien à pleines mains sur la belle terre de Longueuil.

Comme nous le disions sur notre dernière édition, M .l'abbé Bonin, né en 1902, avait fait ses études au Séminaire de Joliette et au Grand Séminaire de Montréal, ordonné en 1927 par Son Exc. Mgr Forbes, il fut vicaire à St-Alexis de Montcalm, puis passa au diocèse de Montréal et devint vicaire à Longueuil. Lorsque le diocèse de St-Jean fut érigé, il devint sujet de Son Exc. Mgr Forget.

L'Action populaire réitère à la famille Bonin ses plus sincères sympathies.

S. Jean-Baptiste

Lundi dernier nous assistions à une séance traditionnelle au Séminaire de Joliette; celle des philosophes juniors. Chaque année, en effet, à l'occasion de la saint Thomas d'Aquin, les philosophes présentent une pièce au public.

Pour 1939, on avait choisi nue oeuvre de M. Paul Chanson: "S. Jean Baptiste", mystère évangélique en sept tableaux. Ce fut une agréable surprise!

De nouveau figurait sur la scène le drame religieux, drame que le Moyen-Age avait salué avec enthousiasme, drame que notre temps veut reprendre. Notre littérature d'aujourd'hui, en effet, se caractérise par le réalisme mystique, qui pour nous se confond avec réalisme religieux, et M. Paul Chanson, un contemporain, semble lui auss faire oeuvre en ce sens. Nous connaissons déjà Paul Claudel et Henri Ghéon, mais Paul Chanson nous était encore inconnu; il sut se montrer à nous sous un beau jour.

Paul Chanson nous montre Jean-Baptiste dans toute sa grandeur; il sait faire revivre devant nous notre grand saint Patron, dans l'intrigue bien menée. Jean-Baptiste, le précurseur du Seigneur, nous apparaît dans sa véritable mission. Il sait que le Sauveur est venu et jusqu'à la fin il lui prépare les voies par la pénitence. Il s'efface devant le Seigneur, la Lumière, et veut envoyer ses disciples à Jésus. Il leur rappelle qu'il n'est rien devant Jésus et tous doivent aller à lui. Jean-Baptiste répète toujours: Je ne suis pas le Messie.. je ne suis pas la lumière.. je viens lui rendre témoignage. Je suis la voix criant dans le déesrt: "Rendez droits les chemins du Seigneur, comme l'annonçait le prophète Isaïe".

Il prêche toujours, seule la mort le fera taire. Hérode lui fait trancher la tête!

La pièce, d'une réelle valeur, par elle-même fut un succès d'interprétation. Les figurants choisis dans une même classe s'acquittèrent bien de leur rôle. J.-P. Forest, un habitué de la scène, était tout désigné pour remplir le rôle principal et aussi il nous le rendit très bien. De même celui d'Hérode, jeu original, plein de vie, n..était pas moins difficile, mais Fernand Bélisle, à ses débuts, fit preuve de talents, talents qui se révèlent tard mais magistralement. Lucien Hénault dans le rôle de Barsabas fait lui aussi belle figure, sa gesticulation n'est pas toujours soutenue mais il sait compenser par sa belle voix. Les philosophes se sont révélés bons acteurs; leur pièce fut couronnée de succès.

La pièce fut donc non seulement intéressante mais encore pratique et instructive; pratique par les leçons qui s'en dégagent et instructive par la belle impression qui nous reste de J.-Baptiste. Et nous nous en réjouissons à plus d'un titre car saint Jean-Bptiste ,en effet, est notre grand patron national!

Que le saint Jean-Baptiste de M. Chanson intéresse donc tous les Canadiens et se répande par tout le Canada!

Mgr Papineau qui présidait la séance félicita les philosophes du choix de leur pièce et de leur interprétation. *Patrice Deshaies.*

L'Union Nationale

AURA DES CAUSERIES A LA RADIO TOUS LES LUNDIS A 1 H. 15

Nous apprenons que l'honorable Joseph Bilodeau, ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce, adressera la parole lundi prochain à un déjeûner-causerie de la Jeunesse Nationale de Montréal-Mercier. La causerie sera irradiée par le poste CBF de 1 h.15 à 1 h. 45.

A ces déjeûners qui ont lieu tous les lundis à la même heure et au même poste de radio, les ministres et les députés du gouvernement adresseront la parole. Déjà l'honorable Gagnon et MM. les députés Antonio Barrette et Gérard Thibault ont adressé la parole.

Les "Petits" du Jardin de l'Enfance

PRESENTENT UNE AGREABLE SOIREE

RECETTES NETTES: $445.00

"Ah! qu'il est gai vraiment
Le petit régiment"

Dans un chant finement exécuté en cadence militaire, le général Claude Lafortune présente à Son Exc. Mgr l'Evêque les valeureux soldats de son gai régiment. Tous se déclarent prêts à combattre dans l'armée de Monseigneur, lui souhaitant le succès, le bonheur et la gloire...

Ainsi débuta, jeudi dernier, devant une assistance nombreuse et enthousiaste, la soirée annuelle des orphelins du Jardin de l'Enfance St-Joseph, préparée en l'honneur de Son Exc. Mgr Papineau, à l'occasion de la fête de saint Joseph, son patron. Son Exc. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet, M. le chan. Garceau, chapelain, le R. P. C. Dumontier, ass.-sup., M. le curé O. Archambault de St-Pierre, les abbés O. Valois, J. Riopel, L. Forest entouraient Son Excellence. Plusieurs centaines de citoyens de Joliette, on en a même vu un bon nombre de Crabtree Mills, avaient voulu prendre part à cette agréable soirée. Servaient les entr'actes: l'harmonie du Séminaire à laquelle s'étaient jointes Mlles Cécile Jutras de Louiseville et M.-Paule Doré de St-Casimir, qui présentèrent, chant, violon et piano.

La soirée fut un succès. Il y avait au programme de quoi égayer, charmer et convaincre. Quand on songe que les plus âgés des figurants au nombre d'une soixantaine, n'avaient pas 12 ans, tandis que les plus jeunes dépassaient à peine leur quatrième ou cinquième année, on peut imaginer facilement les mille et un actes de patience, les multiples recommencements occasionnés par la préparation d'un si intéressant programme. Tout fut exécuté avec gentillesse et distinction, et rendu plus atrayant encore par la multiplicité et la beauté originale des costumes.

A la fin de la soirée, une adresse, témoignant des sentiments délicats de filial attachement, fut lue à Son Excellence qui remercia paternellement. Cette séance, dit-il aux petits orphelins, est d'une grave importance pour vous, puisqu'elle est le couronnement d'une partie de vos efforts. Puis il félicite les religieuses du dévouement inlassable et l'ensemble des acteurs pour les pièces qu'ils ont si bien rendues. Le succès de la soirée illustre bien la manière dont les Soeurs de la Providence entendent orienter l'éducation de leurs élèves. Elles leur apprennent les rudiments des sciences, elles travaillent en même temps à éclairer leur intelligence et à orner leur coeur des plus riches vertus.

Mgr retient pour plus tard les services des petits soldats du "Carrousel", il les veut dans sa grande armée catholique. Il faut pour cela qu'ils continuent de marcher "à la suite du Maître" comme dans la saynette. Il faut aussi qu'ils écoutent toujours la voix de leur conscience, qu'ils s'aiment les uns les autres afin d'aller, ainsi le veut leur devise, à "l'honneur par le devoir".

Les religieuses remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette séance dont le profit sert à leur oeuvre. Les recettes nettes s'élèvent à $445.00, résultat très intéressant. Un merci spécial va aux messieurs qui ont bien voulu fournir leurs voitures pour transporter les enfants du Jardin de l'Enfance à la salle du Séminaire.

M. Alvarèz Malo est le gagnant du $5.00 mis en tirage, à M. Philippe Desroches, la table en marquetterie.

L'Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 26 mars, à 1hre au poste CKAC, par M. l'abbé Philippe Perrier. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii et exposera comment la législation sociale peut favoriser la famille. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un bref programme musical.

La Société des concerts de Joliette

LE 11 AVRIL 1939

Le violoniste que notre société fera entendre le 11 avril 1939 possède un record dont peu d'artistes de 2 5ans peuvent se glorifier.

M. Joseph Knitzer, dans une seule saison, a joué quatre fois sous le bâton de Stokowski, comme soliste de l'orchestre de Philadelphie; deux fois avec la symphonie de Détroit, et, après une tournée qui l'a mené d'un côté à l'autre du continent, il a figuré comme artiste invité des concerts Ford aux programmes Kraft et Magic Key.

Dicons qu'il a étudié sous le grans maître Auer qui a formé la plupart des grands violonistes de la génération actuelle, puis avec Louis Persinger, celui-là même qui a formé Yehudi Menuhin.

OLIN DOWNES, le grand critique du New-York Times, écrivait de lui, au lendemain d'un récital donné à New-York:

"C'est un jeune homme d'un ta-"lent extraordinaire. Son jeu prend "littéralement son auditoire; son "enthousiasme et sa sincérité se sont "communiqués à son auditoire. "C'est un réel artiste d'une très "grande capacité".

Et Henry Pleasants, du Philadelphia Evening Bulletin, disait, après l'avoir entendu:

"Le violoniste invité était Jo-"seph Knitzer qui, l'an dernier, ga-"gnait le trophée Schubert et le "prix de violon offert par la Fédé-"ration Nationale des clubs de mu-"sique. Son exécution du Concerto "en "la" majeur de Mozart, nous "fit vite comprendre la raison de ces "succès. "M. Knitzer n'a pas seu-"lement un contrôle peu commun "de son instrument, mais il possè-"de une sensibilité d'artiste qui rend "presque inutile le recours à sa tech-"nique parfaite. La netteté du jeu "et la beauté du phrasé sont super-"bes. Mais par-dessus tout, il faut "remarquer son sens inné de l'in-"terprétation".

Nous ne saurions terminer sans citer le rapport enthousiaste en date du 30 octobre 1937, dans le "Star-Beacon":

"L'ovation faite à M. Knitzer "était méritée. Dans un temps où "il y a beaucoup de bons musiciens, "M. Knitzer s'est révélé un artiste "d'un rare talent et d'une habileté "sans mesure. Jamais, depuis le "temps où Kreisler a joué ici le "concerto de Wieniawski, nous n'a-"vons entendu une si brillante exé-"cution de cette pièce difficile. Une "telle technique, une telle assuran-"ce, des sons aussi riches et aussi "évocateurs ne sont entendus que "rarement dans une vie".

Equipes d'études

A MM. les chefs d'équipes et à leurs co-équipiers

Le "temps des sucres" commencera bientôt. Encore quelques jours et nos cultivateurs, confiants, heureux de reprendre enfin la rude besogne après le repos relatif de l'hivers, s'enfonceront dans les bois pour "entailler et faire couler". Déjà ils préparent l'outillage de l'érablière, les "chemins de tournée" et la "cabane" elle-même.

Ces activités nouvelles amèneront la fin des soirées d'équipes. Plusieurs sans doute apprendront avec regret la clôture de "l'année académique" de nos équipes, plusieurs aussi seraient prêts à s'imposer de nouveaux sacrifices pour que celles-ci poursuivissent leurs travaux et ils n'hésiteraient pas, même après une dure journée passée dans la forêt, à se rendre aux endroits habituels des réunions. Mais "le sort en est jeté" et il faut obéir: La saison des études aux cercles est terminée. Elle ne renaîtra qu'à l'automne.

Les équipes d'études cesseront donc de fonctionner pour quelques mois. Néanmoins elles ne mourront pas complètement. Elles ont exercé une influence si efficace, elles ont joué un rôle si bienfaisant dans les quatorze paroisses de notre diocèse où elles ont été organisées que leurs membres continueront à étudier, à approfondir durant le printemps et l'été, même parfois sans le vouloir expressément, les questions dont ils se sont occupés au cours de leurs réunions. Et ce sera heureux puisqu'ainsi ils n'auront pas peiné et réfléchi en vain sur la "Lettre des Evêques sur le Problème rural", qu'ils nomment si justement " le Code des habitants", dans le livre de H. H. Hannan: "La Coopération" ou sur la série de huit feuilles volantes consacrée à l'étude des "Caisses populaires Desjardins".

Porter un jugement définitif sur les résultats que nos équipes ont obtenus à date serait peut-être agir prématurément. D'ailleurs nous préparons actuellement une enquête qui nous fournira sur ce sujet tous les renseignements désirés et qui par les lumières qu'elle fera jaillir sera utile quand il s'agira d'orienter les activités futures de l'Association professionnelle dans notre diocèse.

Cette association, après les soirées d'études, deviendra-t-elle plus vivante et plus puissante? Nous l'espérons. Les membres ne seront peut-être pas plus nombreux mais ils seront certainement plus éclairés, plus convaincus. Car, la volonté suivant l'intelligence, notre but a été et sera toujours d'instruire, d'éclairer, de convaincre avant d'enrôler dans l'union.

Il ne faut pas croire cependant qu'aux cercles d'études nous avons complètement négligé l'éducation, la formation de la volonté. Si les équipes ont en effet développé l'intelligence des co-équipiers en l'enrichissant d'idées neuves, claires, "dynamiques", en l'habituant à observer, à juger les faits, à saisir plus facilement les causes et les conséquences des actes individuels ou collectifs, elles ont aussi pensé à l'autre faculté principale de l'homme. Les membres ont en effet cultivé, fortifié leur volonté par ces études faites "par eux", "entre eux" et "pour eux" études qui exigeaient d'eux l'adaptation d'un système de cours bien défini et tendant au bien commun. Ils ont aussi "travaillé" sur leur caractère, pour le corriger, pour le rendre plus généreux, plus humain, lorsqu'ils ont médité cette idée coopérative qui leur apprenait combien d'obstacles il faut surmonter, combien de renoncements, de sacrifices il faut s'imposer pour réaliser des projets utiles à la société.

L'on ne peut donc exprimer par des chiffres ce que les équipes d'études ont accompli. Elles ont multiplié leurs efforts et aussi leurs succès sont dans les intelligences et les coeurs. Cependant si l'association professionnelle des cultivateurs devient de plus en plus forte et si, dans cette association, plusieurs coopératives naissent chaque année que l'on n'oublie pas de compter, comme l'une des principales causes de ce progrès, le travail opiniâtre et intelligent des équipes d'études.

Le Secrétariat des Oeuvres Agricoles, Joliette.

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

"Emploi vacant"

PAR JEAN VOEU
(suite et fin)

Chaque annonce porte une date où les formules doivent parvenir à la Commission. On attend généralement quelques jours pour permettre aux retardataires éloignés de soumettre leur inscription. Puis l'on groupe toutes les formules reçues par ordre alphabétique et on les porte de la section des écritures à la division des examens; elles sont alors remises à l'examinateur chargé de ce concours. Celui-ci organise un jury d'examen composé d'un technicien souvent choisi en dehors des cadres du gouvernement d'un ou deux représentants du ministère où l'élu devra travailler, et d'un ou deux examinateurs de la Commission du Service civil. L'examinateur soumet le nom des membres du jury aux Commissaires qui les approuvent ou en suggèrent d'autres mieux appropriés. Dans l'intervalle, l'examinateur aidé d'une sténographe prépare un résumé succinct des détails inclus dans chaque formule. Il fait ressortir l'âge, l'adresse, l'éducation et l'expérience de chaque aspirant. Lorsque ce résumé est prêt et que tous les membres du jury ont été convoqués, l'on se réunit pour l'étude des qualités de chaque aspirant. Les formules sont déposées sur la table et chaque membre du jury a devant lui une copie du résumé préparé par l'examinateur; chacun peut aussi référer à la formule de l'aspirant pour plus amples détails. Après l'assermentation d'usage, on donne lecture des fonctions de la position à l'étude et des qualités requises telles que portées à la connaissance du public par l'annonce et l'on juge des aptitudes de chaque aspirant à la lumière de ces précisions. Le représentant du ministère parfois amplifie sous forme de commentaires les fonctions indiquées afin de permettre au jury de mieux juger des aptitudes nécessaires à celui qui sera employé.

L'on procède alors à une élimination rapide des candidats évidemment non qualifiés car il se présente toujours un certain nombre d'aspirants qui n'ont considéré que le montant du salaire et qui se présentent avec un diplôme de 8e année quand on stipule que l'on doit être diplômé d'université — et par là, on entend le B.A. au minimum. Après cette première élimination, l'on étudie plus attentivement le cas de ceux qui remplissent le minimum des conditions requises. Si un certain nombre de concurrents sont à peu près de même force, on en dressera une liste et l'on recommandera un examen oral dans divers centres ou à Ottawa seulement. Si les candidats heureux sont en petit nombre et que l'un d'entre eux possède des qualités exceptionnelles ou une expérience unique le préparant à remplir avec succès les fonctions de la position, le jury préparera immédiatement une liste par ordre de mérite et recommandera la nomination immédiate de cet aspirant. Il arrive — rarement toutefois — qu'aucun des candidats ne remplit le minimum des qualités requises; l'on recommande alors un nouveau concours élargissant le cadre de l'annonce et ouvrant le concours à un territoire plus étendu. Lorsque la séance est terminée, les formules retournent à la section des écritures où elles sont conservées jusqu'à ce que la liste d'éligibilité soit établie. A mesure que les nominations se font d'après cette liste, on attache ces formules aux dossiers individuels de chaque nouvel employé avec les nombreux documents qui se rapportent à lui ou à sa position. Quant aux autres formules, elles sont gardées encore au moins cinq ans dans les filières de la section des écritures avant d'être détruites.

Comme les lecteurs ont pu le constater, je n'ai rien dit des examens écrits. En réalité, il y a trois espèces d'examens: écrits, oraux et pratiques. Je n'ai décrit que le concours aboutissant à un examen oral parce que c'est le plus fréquent. Lorsqu'il y a examen écrit, la procédure varie quelque peu. Dans le cas de positions où les inscriptions se chiffrent par centaines, l'examinateur chargé de ce concours pourra recommander un examen écrit au lieu d'un jury d'examen; cet examen automatiquement éliminera un certain nombre d'aspirants; en un sens, l'examen écrit joue le même rôle que le jury d'examinateurs et le candidat est son propre juge. Parfois aussi, le cycle complet de l'examen comprendra un examen écrit, un jugement sur l'éducation et l'expérience telles que décrites et expliquées par le candidat sur sa formule, et un examen oral afin de juger des qualités personnelles des aspirants qui réussirent dans les deux premières épreuves. Enfin, on recommandera pour certaines positions un examen pratique qui a lieu généralement en même temps que l'examen oral; on imposera une telle épreuve par exemple aux aspirants inspecteurs de produits laitiers, aux préposés à certaines pièces de machinerie, etc.

Ces explications sur la marche des formules d'inscription adressées à la Commission du Service civil pourrront éclairer certains lecteurs et les intéresser. Ils en concluront facilement que la Commission considère leur inscription avec soin et qu'il est d'une très grande importance de remplir sa formule soigneusement, complètement et loyalement. Et de plus, si vous vous croyez exceptionnellement bien préparés à remplir une position, souvenez-vous que des personnes d'une solide éducation, d'une grande expérience vous coudoient dans le concours. Ainsi vous attribuerez la mauvaise nouvelle de votre échec et le succès d'un concurrent moins souvent à son influence et plus fréquemment à son savoir-faire et à son intelligence.

M. le commissaire prov. des scouts

A ST-FELIX DE VALOIS

(D. N. C.) — A l'occasion du décès de M. l'abbé Bonin, M. l'avocat Bureau de Trois-Rivières, comm. prov. de la Fédér. des Scouts catholiques de la province rencontrait notre troupe au local, immédiatement après les funérailles. Etaient présents: MM. les aumôniers diocésains de Joliette et de St-Jean, MM. les commissaire et adjoint de St-Jean, des représentants de diverses troupes avec leurs aumôniers.

Les paroles de M. le Commissaire provincial resteront gravées dans la mémoire de nos jeunes. Elles disent éloquemment la grande âme de M. Bureau image parfaite de la grande fraternité qui couvre de son aile bienfaisante la Fédération des scouts catholiques. Nous remercions " à scoute" M. le Commissaire provincial de l'entrevue qu'il nous a fournie; nous l'invitons à nouveau. Merci aussi aux dignes officiers qui l'accompagnaient... Merci à nos petits frères de Longueuil. Nous leur promettons d'aller souvent en leur nom "dire la prière" sur la tombe de leur père bien-aimé l'abbé S. Bonin, dont les restes reposeront en notre cimetière.

* * *

RETRAITES FERMEES. — Dimanche dernier, 27 jeunes gens prenaient la route de la Maison Querbes; dimanche prochain, les dames s'en iront à la Maison de l'Immaculée Conception et le 2 avril, nos jeunes filles feront la leur. Gloire à Dieu par la retraite fermée.

* * *

"LA PASSION" — Une assistance nombreuse assistait vendredi le 17 à la représentation de la Passion jouée en notre salle par la troupe de Mme Latour de Montréal. Cette pièce évangélique fut présentée avec dignité. Nos félicitations aux acteurs.

* * *

Au 2ème service de l'abbé Bonin mardi dernier, deux autobus partaient de St-Félix en destination de Longueuil. Organisés par M. L. Brissette, ils conduisaient des paroissiens de St-Félix au second service célébré à Longueuil même pour le repos de l'âme de M. l'abbé S. Bonin.

* * *

VEILLEE EN CHAPELLE ARDENTE. — Il était beau de voir les anciens retraitants à l'église au cours de la nuit qui a précédé les funérailles de M. l'abbé Bonin, à St-Félix. — Nous sommes convaincus que ce geste éminemment chrétien aura sa récompense.

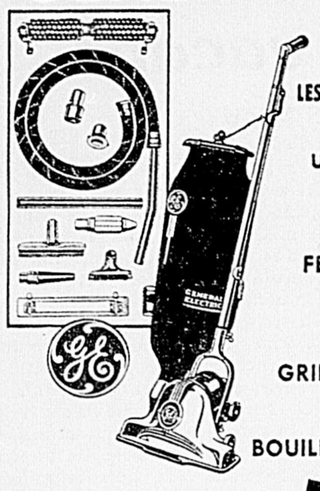
Offre Speciale

ECONOMISEZ $23.95

Cet Aspirateur De Luxe

GENERAL ELECTRIC

VALANT $59.50



LES ACCESSOIRES DE LUXE À $15.00

plus

Un des Appareils Populaires Hotpoint au choix:

FER

$8.95

GRILLE-PAIN

BOUILLOIRE

Régulier au Détail $83.45

Cette offre pour une période de temps limitée seulement. Conditions faciles, convenant à votre bourse.

LES 3 ARTICLES POUR $59.50 SEULEMENT

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

St-Zénon

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Le 27 février, Joseph-Emile-Gaétan, fils de M. et Mme Damase Charette (Rose-Anna Tellier). Parrain et marraine: M. et Mme Moise Rondeau (Irène Tellier) oncle et tante de l'enfant.

— Le même jour, Marie-Gilberte-Lise, fille de M. et Mme Georges Rondeau (Rosia Rondeau). Parrain et marraine: M. et Mme Anselme St-Georges (Arzélia Rondeau), oncle et tante de l'enfant.

— Le 6 mars, Marie-Claudette-Cécile-Pauline, fille de M. et Mme André Boisvert (Albina Boisvert). Parrain et marraine: M. et Mme William Boisvert (Claudia Morin) de St-Michel, oncle et tante de l'enfant .

* * *

Notes pour le mois de février à l'école no 1, dirigée par les Soeurs Saints Coeurs de J. et M. — 7e année: Thérèse Champagne 90; 5e année: Claire Charette 73; 4e année A: Liliane Rondeau 79.5; 4e année B: M.-Claire Sirois 79; 3e année: Lucille Champagne 91; 2e année: Gaétane Marcil 86; 1e année: Jeannette Rondeau, très bien; Crs prép.: Marcienne Lefebvre, très bien.

— A l'école no 5, dirigée par Mlle Rose de Lima Longval. — 4e année: Violette St-Georges 74; 3e année: Rodolphe Rondeau 70; 1er année: Georges-Aimé Rondeau, très bien.

Mascouche

(D.N.C.) — LIBERA. — Le 14 mars, M. l'abbé Albéric Corbeil officiait au libéra pour le repos de l'âme de Mme Rodrigue Lachapelle, de Montréal et autrefois de notre paroisse.

La défunte, née Marie-Rose Corbeil est décédée après une courte maladie, le 11 mars à l'âge de 51 ans et 2 mois. Mère de 16 enfants dont dix lui survivent, le bon Dieu la jugea prête pour son ciel et vint la chercher même avant l'ordination de son fils le plus âgé qui doit être fait prêtre en juin prochain et partir pour la Mandchourie à l'automne.

Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Enfant-Jésus du Mile-End. Le service fut chanté par Mgr E. Larochelle, P.A., sup. général du Séminaire des Missions Etrangères de Pont-Viau. Il était assisté de l'abbé Robert Lemay, diacre, m.e.e. et du fils de la défunte M. l'abbé P.-Emile Lachapelle, sous-diacre. S. E. Mgr J.-H. Prud'homme assistait au choeur ainsi que d'autres prêtres amis.

Lui survivent: son époux M. R. Lachapelle; Mlles M.-Rose, M.-Jeanne, Fernande, Françoise et Blanche Lachapelle, ses filles; M. l'abbé P.-Emile, MM. Henri, Rosaire, Marcel, Gabriel, ses fils; M. et Mme Uldaric son père et sa mère, de Mascouche; une soeur: Mme A. Charbonneau, de Montréal; MM. Edouard, Zénon et Henri Corbeil, ses frères; ainsi que plusieurs autres parents à divers degrés inférieurs.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

* * *

NAISSANCE. — Le 14 mars a été baptisée Mariette-Pauline, fille de Edouard Perreault et de Aurore Beauchamp. Parrain: Freddy Beauchamp; marraine: Germaine Beauchamp, de St-Roch de l'Achigan.

* * *

RETRAITES. — Du 13 au 19 mars il y eut retraite paroissiale pour les dames et les demoiselles et du 19 au soir au 26 mars pour les hommes et les jeunes gens. M. le curé prêche ces retraites.

St-Liguori

(D.N.C.) — BAPTEME. — A M. et Mme Edouard Héroux née (Alice Blouin) un fils baptisé sous les noms de Marc-Pierre-André. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Jetté; porteuse: Mlle Marie-Flore Venne de St-Liguori.

* * *

SEPULTURE. — La semaine dernière, M. le curé Beaudoin présidait à la sépulture de Joseph-Clément-Henri, enfant de M. et Mme Arthur Auger.

* * *

La soirée d'équipe d'étude avait lieu cette semaine à la demeure de M. Georges Auger du village, et mardi le 14 avait lieu à la salle Venne la réunion de l'U.C.C.. Plusieurs personnes assistaient, spécialement nos prêtres dévoués.

* * *

Mme Arthur Brouillette (Madeleine Beaudoin) était de passage à St-Cléophas, ces jours derniers.

* * *

M. Arsène Parent a acheté la maison appartenant à M. Théophile Lapointe, et M. David Grenier habitera le haut de cette maison. M. Grenier, barbier de plusieurs années d'expérience, invite la population Liguorienne et s'efforcera de donner satisfaction.

* * *

Mlle R. A. Migué, représentante de la compagnie Spirella était de passage à St-Liguori samedi dernier; elle sera de nouveau ici dans la semaine du 2 avril, chez Mme Jos. Perreault.

* * *

Tableau d'honneur à l'école no 4, dirigée par Mlle Noella Desmarais. — 6e année: Yvette Gagnon 94.3; 5e année: Yolande Boisjoli 85.8; 3e année: Fleurette Gagnon 86.5; 2e année: Marcelline Boisjoli 72.9; 1e année: Robert Gaudet, Pauline Lachapelle, Yvan Gagnon et Yvonne Lagacé très bien; classe enfantine: Florent Gaudet, très bien.

Ste-Emélie de l'Energie

SOCIETE COOPERATIVE DE BEURRE. — Le 14 mars eut lieu l'assemblée générale de la Société Coopérative de beurre, incorporée en 1935 avec 41 membres disposant d'un capital commun de $2,050.

L'assemblée a réuni au-delà de 50 cultivateurs de la paroisse et quelques visiteurs dont M. le vicaire, M. l'agronome J.-L. Albert et M. Mc Hudon, membre directeur de la Coopérative Fédérée. L'assemblée était présidée par M. Armand Généreux président de la Coopérative locale.

Le secrétaire Azellus Héroux a fait la lecture du rapport de la dernière assemblée générale tenue le 4 avril 1938. Suivit la lecture du rapport financier de l'année, lequel accuse un profit net de $1,329.98. En 1935 le profit net était de $713.37; en 1936 il était de $376.47; et en 1937 il n'était que de $321.99. Le dernier rapport accusant un profit net de $1,329.98 prouve donc que la Société Coopérative est en bonne condition. Le rapport fut accepté à l'unanimité.

C'est alors qu'on procéda à l'élection des nouveaux directeurs. M. l'agronome Albert secondé par M. Armand Généreux propose que M. le vicaire soit élu président de l'assemblée devant élire ses membres directeurs.

M. le vicaire s'est montré très content de l'incident parce que dit-il, on lui fournit l'occasion d'adresser quelques mots aux cultivateurs réunis qu'il aime bien et dont le sort heureux lui tient tant au coeur. M. le vicaire dit qu'il est au milieu des siens avec les cultivateurs, puis précise le but de toute société copérative savoir "qu'elle doit fournir des moyens justes et honnêtes basés sur la justice et la charité sociale capables de donner aux membres qui la composent, le plein exercice de leurs droits et capables aussi de leur donner leurs libertés économiques". Et on procède à l'élection des directeurs. Elus directeurs: MM. Octavien Laferrière, Louis Dumais, Georges Hénault, Joseph Robillard et Arsène Bazinet: M .J.-Laurier Descôteaux est réélu auditeur.

Les nouveaux diercteurs s'assemblent tout de suite pour élire M. Octavien Laferrière, comme président et M. Joseph Robillard, vice-président.

Suit une longue discussion sur le prix de fabrication de la livre de beurre. La question reste sans solution parce que la décision relève du bureau de direction, mais la discussion a eu le bon résultat de faire connaitre à celui-ci l'opinion générale.

M. Albert présente alors M. Mc Hudon et l'invite à nous parler de la Coopérative Fédérée.

Un premier avantage de la Coopérative Fédérée est de grouper les coopératives locales et de leur donner une force qu'elles n'ont pas si elles restent isolées. Un 2ème avantage est que la coopérative affiliée a droit à une surveillance spéciale gratuite. Et c'est pour elle une protection de plus. Le troisième avantage signalé par le conférencier est d'avoir droit à une déduction de 10% de commission sur les achats faits par l'entremise de la Fédérée. Le quatrième avantage c'est que la Fédérée "sans être une banque" peut aider à l'occasion de son aide financier par exemple à l'occasion d'une construction. Enfin le dernier avantage qui est appréciable lui-aussi est la question de la ristourne. Le conférencier souligne que l'avantage le plus appréciable est le deuxième parce que l'affiliation est un moyen de défense contre les éléments qui viennent faire opposition aux forces d'une coopérative.

En terminant M. le conférencier indique les obligations à remplir pour faire son affiliation: d'abord la coopérative locale doit signer un contrat pour trois, quatre ou cinq ans, s'engageant par celui-ci, à acheter ou vendre ce qui ne se vend pas sur le marché local, par l'intermédiaire de la Coop. Fédérée. Puis souscrire 10% de son capital à la Fédérée. Ce montant est un placement sans intérêt donnant droit de vote. Il est question de réduire considérablement le montant d'affiliation. Actuellement il représente $5.00 par membre; on veut le réduire à $2.00.

"Si vous croyez qu'on peut vous rendre service en vous affiliant à la Fédérée, pensez-y". Telle est la conclusion du conférencier qui offre de répondre aux questions qu'on voudra bien lui poser.

* * *

M. le vicaire remercie M. le conférencier pour sa causerie instructive et claire.

La séance est levée par la récitation du Notre Père.

* * *

ENFANTS DE MARIE. — A la dernière réunion mensuelle de la Congrégation des Enfants de Marie, l'élection a donné le résultat suivant: Présidente: Mlle Blandine Bazinet; 1ère assistante: Mlle Germaine Beaudry; 2e assistante: Mlle Florida Rondeau; la secrétaire et la trésorière restent les mêmes: Mlles Cécile Desrosiers et Philomène L'Epicier.

* * *

NOTES DE FEVRIER. — Au couvent des Soeurs Sts Coeurs de Jésus et Marie. — 8e année: Mlle Marie-Anne Prud'homme 87.7; 6e année: Cécile Rondeau 80; 5e année: Isabelle Gouger 86.5; 4e année A: Gabrielle Thériault 86; 4e année B: René Forget 83; 3e année: Cécile Ayotte 81.5; 2e année: Anita Lépine 87; 1e année: René Ayotte, très bien; classe enfantine: André Arbour.

* * *

RAPPORT FINANCIER de la Société Coopérative de beurre de Ste-Emélie de l'Energie. — Bilan au 20 déc. 1938:

ACTIF

Réalisable:		
Caisse		$171.60
Banque		260.44
Comptes recevables		38.68
Invetaire des mdses		2.50
Inventaire du matériel		118.94
		$592.16
Immobilisé:		
Immeuble	$3,587.25	
Rés. de dépréciation	525.00	
	$3,062.25	
Machinerie et outil.	$2,906.40	
Réserve de dépréciat.	675.00	
		$2,231.40
Placement:		
Dépôt: Shawinigan W. & Power		$15.00
Total de l'actif		$5,900.81

PASSIF

Exigible:	
Billets payables	$ 200.00
Hypothécaires:	
Hypothèque	$1,000.00
Capital:	
Ordinaire payé	$1,959.00
Total du passif	$3,159.00
SURPLUS:	
Au 19 mars 1938	$1,411.83
Profit net pour 1938	$1,329.98

Présenté par M. J.-Laurier Descôteaux, auditeur.

St-Norbert

DECES PLANTE

(*Spécial*) — Lundi après-midi, décédait subitement à sa demeure Rosa Plante, épouse de M. Ludger Héroux. La défunte était âgée de 34 ans et 6 mois et laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Marie-Paule, Vivienne, Réjeanne, Robert et Yvan. Les funérailles eurent lieu le 15 mars en présence de nombreux parents et amis. M. le curé Rosario Forest a fait la levée du corps et a chanté le service. Les porteurs étaient MM. Léopold, Roméo et Rosaire Héroux, Jos. Marchand, beaux-frères de la défunte, Philias Plante et Wenceslas Plante, ses frères.

M. Ludger Héroux et tous les membres de la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies, par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, visites ou autrement.

St-Gabriel de Brandon

(D.N.C.) — DECES. — Le 10 mars est décédé M. Joseph Doyle de Montréal, âgé de 73 ans et époux de Lina Coutu. Il fut inhumé le 14 mars à St-Gabriel.

* * *

— Le 14 mars est décédé à Montréal, M. Joseph Rousseau, âgé de 38 ans et 8 mois, fils de M. et Mme Uldéric Rousseau (Alexandrina Plante). Les funérailles eurent lieu le 17 à St-Gabriel.

* * *

— Le 14 mars est décédé M. Denis Farly, marchand, âgé de 30 ans et époux de Léontine Aubry.

Aux intéressés

- ETIQUETTES GOMMEES POUR LA VENTE DE VOS PRODUITS DE L'ERABLE, IMPRIMEES A L'ACTION POPULAIRE LE JOUR MEME DE VOTRE COMMANDE.

Commandez vos poussins Bray dès maintenant et retirez des profits lorsque le prix des oeufs augmente à l'automne. Attention personnelle, prompte livraison.

JOSEPH BRUNEAU
ST-CALIXTE
comté de Montcalm

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 2 jeunes enfants; son père et sa mère: M. et Mme Ovila Farly; trois soeurs: Mlle Georgette, Normande, Mme Raymond Roberge (Clémence); ses beaux-parents: M. et Mme Charles Aubry et plusieurs autres parents.

Les funérailles eurent lieu le 18 mars au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

* * *

— Le 18 mars fut inhumé Joseph - Normand - Rodrigue, âgé de 13 jours, et enfant bien-aimé de M. et Mme Albert Paquette (Marie-Louise Lefrançois).

Nos sympathies aux familles en depuil.

St-Jean de Matha

FEU M. THEOPHILE DUCHARME

(D.N.C.) — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de M. Théophile Ducharme, époux de feu Esther Champagne, décédé à St-Jean de Matha, à l'âge de 83 ans.

Le défunt laisse dans le deuil: ses fils Wilfrid et Pierre; deux petites filles: Jeannette Ducharme, institutrice et Mme Charles-Edouard Coutu de Crabtree Mills; un frère: Joseph Ducharme; une soeur: Mme Joseph Dubeau, de Montréal; une belle-soeur: Mme Alexandre Ducharme, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Nos sympathies à la famille.

Crabtree Mills

Concours du mois de février à l'école du Sacré-Coeur de Jésus, village. — 8e année: Yvon Coderre 79.5; 7e année: Marcel Riopel 85; 6e année: Roger Perreault 80.5; 5e année: Claude Théroux 82.5; 4e année: André Brien 93; 3e année A: Maurice Jodoin 94; 3e année B: Lemieux Vianney 83; 2e année: Ange Lys Généreux 89.

St-Roch de l'Achigan

(D.N.C.) — VA ET VIENT — M. et Mme Omer Lapalme, de St-Esprit, et leurs petits enfants, de passage chez M. Mathias Faucher.

— M. Antonio Marien, en visite à Montréal chez son frère, M. Wilfrid Marien.

—M. Lionel Perreault et sa fille Claire, en visite chez M. Grenier, à St-Roch ouest.

— M. et Mme Auguste Vézina de passage chez M. Antonio Henri.

— M. Jean-Baptiste Beauchamp et sa soeur Jeannette en visite chez son cousin, M. Edouard Beauchamp.

— M. Jean-Baptiste Paquette et son frère, Joseph, de passage chez Mme veuve Ferdinand Beauchamp.

— M. Joseph Paquette, de passage à St-Esprit.

— Mlle Réjeanne Paquette, fille de M. Jean-Baptiste Paquette, en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Arthur Archambault.

— M. et Mme Alcidas Marien de l'Epiphanie, de pasage à St-Roch, chez M. Emile St-André.

— M. et Mme André Masson de passage chez Mme veuve Joseph Marien.

— Mlle Yvonne Archambault en promenade pour une quinzaine de jours chez son beau-frère, M. Jean-Baptiste Paquette.

— Mme Léo Dufort était de passage à Montréal, la semaine dernière, en visite chez son père.

St-Côme

(D.N.C.) — Dernièrement fut baptisée M.-Paulette-Lise, fille de M. et Mme Hector Gagné (Léonise Gagné). Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Rivest, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Pearl Gagné, soeur de l'enfant.

Lanoraie

EQUIPES D'ETURE

Equipe Bonaventure. — A la réunion du 10 mars tenue chez M. David Neveu, il y eut une belle assistance où chacun se fit un devoir d'apporter sa part à la discussion.

Les nombreuses questions et réponses roulèrent sur le problème rural.

D'abord un cultivateur doit commencer par aimer sa professsion pour réussir. Un père de famille ne doit pas déprécier la terre devant ses enfants. Au contraire il doit leur apprendre dès le bas âge à l'aimer et à s'y préparer par le travail, l'épargne et l'esprit de sacrifice qu'inspire la piété chrétienne.

Si les enfants s'emploient à des travaux salariés, les parents les mettront en garde contre les dangers de perdre leur vocation agricole. Le mieux, c'est de garder autant que possible au foyer, garçons et filles utilisant leurs bras et leur initiative. Il est bon que les filles passent par le pensionnat pour aider leurs parents dans l'éducation des plus jeunes. Les écoles des rangs doivent être améliorées et rendues attirantes pour les élèves.

La table garnie des fruits du verger et des légumes du potager ou des produits de la basse-cour vaut tous les dîners de grands hôtels. Voilà un beau tableau de la vie rurale.

Lionel Champagne, sec.

* * *

Equipe Mondor. — A l'assemblée de ce soir, 21 février, M. le président a posé la question que voici: "Rester à la campagne ou bien aller en ville". La question eut beaucoup de succès et nous avons terminé en disant qu'un jeune homme ayant un petit capital doit toujours préférer la campagne à la ville.

A l'assemblée du 7 mars, l'assistance a changé de côté, les jeunes ont été plus nombreux que les vieux. Le sujet est revenu sur la Caisse populaire. Plusieurs étaient convaincus qu'on avait beaucoup à gagner en fondant une caisse ; mais d'autres craignaient de faire un gros dépôt de leur argent. La question resta suspendue mais avec a résolution d'y revenir.

Alfred Champagne, sec.

Rawdon

(D.N.C.) — RECEPTION A M. LE CURE. — Notre pasteur est maintenant arrivé au milieu de ses brebis. Il a été l'objet d'une belle réception lundi après-midi à l'église qui s'est remplie à sa pleine capacité.

M. le maire Wenceslas Paradis et M. le secrétaire Peter Skelly se firent les interprètes des fidèles en lui traduisant l'expression de notre bonheur de le recevoir et nos souhaits de long et fructueux apostolat parmi nous.

Après nous avoir remerciés, M. le curé présida au salut du Très Saint Sacrement qui termina la cérémonie. La chorale du pensionnat fit les frais du chant.

Daigne le bon Dieu écouter nos voeux et les réaliser tous pour le bonheur de notre nouveau curé M. V. Piette.

* * *

RETRAITE PAROISSIALE. — Depuis dimanche dernier nous sommes en retraite. Mgr Pelletier de Joliette en est le prédicateur. Il vient à nous avec le désir de nous faire du bien, espérons que sa parole éloquente tombera dans une bonne terre et fera germer une moisson de vertus.

St-Jacques

(D.N.C.) — DECES. — Le 13 mars est décédée après quelques jours de maladie, Mme Edmour Gagnon (Rose Thériault) à l'âge de 38 ans. Outre son époux elle laisse dans le deuil dix enfants.

Les funérailles ont eu lieu le 15 courant. M. l'abbé Az. Houle chanta le service assisté de MM. les abbés J.-C. Chaussé et A. Piette.

Les porteurs étaient MM. Athanase Desrochers, J.-Arthur Thériault, Emile Payette, Oscar Landry, Henry Thériault et Arthur Racette.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

* * *

Le 16 mars ont eu lieu les funérailles de Mme Léopold Dugas (Louisa Leblanc), décédée le 13, à l'âge de 60 ans, après quelques jours seulement de maladie. Elle laisse dans le deuil une fille: Mme Richard Foucher (Alice); cinq petits-enfants; quatre soeurs: Mmes J.-H.-A. Forest (Antoinette), Alfred Riopel (Edouardina) toutes deux de Montréal, Mmes Rodolphe Morin (Marie-Anne) de Cornwall Ont., et Ernest Lambert (Yvonne) de Ste-Julienne; deux frères: MM. Albert Leblanc de St-Jacques et Adrien de Montréal.

M. l'abbé Amédée Forest, curé de Ste-Marie Salomé et cousin de la défunte, chanta le service, assisté de MM. les abbés Az. Houle et A. Piette.

Les porteurs étaient MM. Philippe, Auguste Leblanc, J.-Théo. Picard, Freddy Munn, Adrien Venne, J.-A. Dugas et William Venne.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

* * *

FUNERAILLES DE MME ADOLPHE GAGNON. — Le 17 mars, décédait Mme Adolphe Gagnon (Annie Migué) âgée de 51 ans; elle laisse pour la pleurer, son époux et quatre enfants: Le R. Fr. Réal Gagnon de la communauté des Clercs de St-Viateur, Maurice et Gilles de St-Jacques et une fille Suzette; une soeur Mme Esdras Magnan (Albina) de Joliette; un frère: M. Alfred Migué de St-Jacques.

Les funérailles ont eu lieu le 20. Mgr A. Piette, curé, fit la levée du corps et M. l'abbé A. Piette chanta le service, assisté de MM. les abbés J.-C. Chaussé et Az. Houle.

Dans la nef on remarquait plusieurs parents et amis et les RR. FF. de St-Gabriel avec leurs élèves.

La famille a reçu un grand nombre de messes, bouquets spirituels et offrandes de sympathies.

Les porteurs étaient MM. Azarie Pelletier, Médard Chevalier, Ls Brisson, Paul Roy, Henry Venne et Lucien Venne.

Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères sympathies dans son grand deuil.

Avis aux planteurs de tabac

Chez Jérémie Chaput vous pouvez acheter les meilleurs fournaux pour séchoirs à tabac avec les tuyaux nécessaires et aux meilleures conditions. — Pompes, réservoirs, stérilisateurs à vapeur pour le tabac. Ouvrage général de plomberie, chauffage, toitures. Toujours le plus bas prix.

JEREMIE CHAPUT
124A, rue De Lanaudière
Tél. 780

23fév. j.n.o.

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

COMTE DE BERTHIER

Poussins ! Poussins !

QUALITÉ ! QUALITÉ !

Nous attirons l'attention de notre nombreuse clientèle, sur la qualité toujours uniforme et supérieure de nos poussins.

Poussins issus de coqs de provenance enrégistrée ou R.O.P.

Notre couvoir étant certifié par le Département Provincial, c'est dire que tous nos troupeaux ont subi l'épreuve de la diarrhée blanche et sont sélectionnés; ils sont tous sous la surveillance étroite et attentive de notre compétent et dévoué instructeur avicole: M. Raoul Dumaine.

POUR COMMANDE DE 1,000 POUSSINS ET PLUS, NOUS ACCORDONS UNE REDUCTION DE $1.00 LE CENT.

Un acompte de 10% est exigé avec la commande.

NOUS EXPEDIONS C. O. D.

Adressez vos commandes au

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

COMTE DE BERTHIER

Trois facteurs essentiels à la beauté de votre logis

PEINTURE
PAPIER-TENTURE
VERNIS

AVANT DE VOUS METTRE A L'OEUVRE, CHOISISSEZ LES ENSEMBLES LES PLUS ORIGINAUX.

Nous vendons les fameuses peintures et vernis

"MARTIN-SENOUR"

ALABASTINE : . . 9c la lb — 50 lbs : $4.00
ALATINT, lavable, spécial . . 5 lbs : $0.75

Champlain Lepine

12, PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE, Qué.

TELEPHONE 786

Au Christ-Roi

(D.N.C.) — RUE PAPINEAU.—Quand on songe à la rue Papineau, ça nous met du soleil dans l'âme, même quand sa beauté est voilée par une forte épaisseur de neige.

Ces jours-ci, j'ai la nostalgie de son sable, de ses trottoirs, de ses longs poteaux.

Mais tout cela ne m'empêche pas de travailler à son développement.

D'autant plus que bientôt on descendra dans ses flancs le "grand canal".

Le Père Vincent de Salem Mass., me demande comment il devrait s'y prendre pour ouvrir une rue Papineau en arrière de son église.

C'est très simple: un beau matin on ouvre la rue. Le lendemain on annonce qu'elle est ouverte. Quelques jours après on réclame l'eau.

Un mois plus tard on appelle la lumière. Après six mois, on voit surgir des maisons. On la complète un an plus tard par la construction d'une salle paroissiale.

Et voilà, c'est fait.

Seulement, ce que j'envie au Père Vincent, c'est la gare de Salem. C'est vieux, mais c'est grand. On loge pas dehors pour attendre le train. Et puis il y a un viaduc, si vous voulez un pont pour traverser les voies pour aller des deux côtés de la paroisse.

Seulement, j'essaierais moi, d'avoir un pont droit. Celui qui est en face de son église est trop croche. J'aime pas ça, à cause de la vision.

Si ici nous pouvions avoir un viaduc surplombant les voies du C. N. nous pourrions regarder la gare de haut. C'est plus facile pour les regards de mépris dirigés sur notre gare hangar.

Quand aurons-nous tout ça?

Je compte bien que mon excellent ami Mtre Ferland va donner une grosse poussée pour faire disparaître la gare.

Il suffirait de démolir la gare.

Le bois pourrait être envoyé aux Trois-Rivières pour lui faire connaître les horreurs chimiques de la Wayagamack.

Réduite en bouillie, on pourrait faire du papier de soie.

Avec ce papier de soie on pourra envelopper des souvenirs à nos souverains.

Ainsi la gare servirait royalement à quelque chose.

Autrement elle continuera royalement à nous embêter.

* * *

DES LUMIERES S. V. P. — Si nous mettions six belles lampes sur le pont qui traverse l'Assomption à côté de la Maison Querbes, comme ça serait gentil.

Quelle belle entrée ce serait pour les gens qui viennent du nord. Et puis cela arrêterait tout désordre durant la belle saison.

Ordinairement un pont est d'utilité public.

Mais dans l'obscurité, j'ai l'impression que c'est une nuisance publique.

Je me demande qui pourrait être le parrain d'un si beau projet.

Je ne puis répondre. Je me contente de poser la question.

* * *

SALLE PAROISSIALE. — J'ai appris que M. le curé Archambault de St-Pierre aura une salle paroissiale dans quelques mois.

Je lui souhaite plein succès et je me propose bien d'aller à son inauguration.

Quel beau complément dans une paroisse.

C'est un merveilleux substitut des tavernes, des restaurants... et des coins de rue.

Et c'est là qu'il est possible de donner à la jeunesse avec d'honnêtes récréations un peu d'instruction et beaucoup de formation.

Je sais que nos amis, les jeunes de St-Pierre se feront un honneur d'appartenir au groupe des fidèles de la salle paroissiale.

Mais encore faut-il qu'elle puisse vivre en étant pas surchargée d'obligations.

Encore une fois la salle paroissiale ne peut pas et ne doit pas être assimilée à une salle d'amusements organisée sur une base commerciale.

Mais j'ai déjà dit tout ça.

Je réitère mes voeux de succès à M. le curé de St-Pierre.

Il est certain que nous de la salle Notre-Dame nous voyons avec bonheur s'organiser cette salle pour le bénéfice de la jeunesse de la paroisse soeur.

Et c'est là qu'avec nos jeunes les uns et les autres nous travaillerons pour la plus grande gloire de Dieu.

* * *

KERMESSE. — Et ça marche toujours.

La grande souscription est commencée.

De plus, les grandes armoires ont reçu passablement de marchandises.

La dernière assemblée du comité d'organisation a annoncé du progrès.

Que chacun s'efforce d'apporter sa part.

Il faudra être prêt un mois avant la date.

Donc, en avant. Chaque groupe de jeunesse est intéressé au succès de l'ensemble.

Pour calmer certaines inquiétudes, disons tout de suite que l'argent de la kermesse demeure dans la paroisse, pour la paroisse, pour ses oeuvres de charité et pour ses oeuvres de jeunesse.

Pour soutenir toutes ces oeuvres il faut de l'argent.

Que voulez-vous, ça n'est pas de notre faute.

Je comprends qu'une kermesse dans une paroisse ça n'est pas l'idéal. Si nous avions d'autres sources de revenus nous n'en ferions pas.

Et ce serait tant mieux.

Mais en attendant les jours meilleurs, servons-nous de ce moyen.

Et nous donnerons au bon Dieu 10 pour cent.

A propos, avez-vous encore votre boite au bon Dieu?

N'oubliez pas ça.

Mettez là dedans votre dix pour cent, même les pauvres.

Et c'est là dedans que vous irez prendre l'argent nécessaire pour répondre à tant de demandes.

Si vous faites ça, je suis sûr que vous pourrez aider à une multitude d'oeuvres, comme par exemple: l'instruction des enfants pauvres, le bon journal, l'oeuvre des plages patronée par Mgr l'Evêque, etc.

* * *

LA GRIPPE. — Nos écoles s'ouvriront lundi.

Espérons que tous nos enfants seront sur pieds.

Il faudra que toute notre jeunesse reprenne le temps perdu après ces vacances forcées.

Les parents comprendront leurs obligations plus que jamais.

Notre pauvre école contient bien des microbes. Mais les pires ne sont pas ceux que l'on pense.

* * *

ET L'ECOLE. — Je suppose qu'on la bâtira.

Ca n'est pas chose facile, soit.

Seulement comme c'est pas une Université que l'on va bâtir, il ne faut pas donner au problème une ampleur qu'il n'a pas.

La Commission scolaire qui a seule la responsabilité de cette construction, fera honneur à sa position.

C'est à elle qu'il faut s'adresser pour tout ce qui regarde ce travail parce que c'est elle seule qui aura à répondre de tout aujourd'hui et demain et après demain.

* * *

L'ABRI — Les cultivateurs voudront bien payer au bureau du presbytère le dollar de location de l'abri. Il en reste encore une vingtaine qui n'ont pas encore honoré cette petite dette.

Il s'agit simplement de réparer un oubli.

Le Père Curé donnera bientôt le rapport financier de cette organisation.

Disons immédiatement que tout laisse espérer que les cultivateurs se libèreront d'ici quelques années de toute dette s'ils continuent à être généreux.

* * *

RETRAITES PAROISSIALES. — Le Père Curé commencera dans la semaine du 26 à prêcher les retraites paroissiales. L'ouverture aura lieu le 27 au soir, à 7 h. 30.

L'an prochain, nous en avons l'assurance, nous aurons un prédicateur étranger. Les revenus seront certainement meilleurs, tout indique déjà.

Ce sera un temps de grâce où chacun réapprendra les principes de la vie chrétienne.

Il sera ainsi plus facile de faire la guerre au naturel pour monter plus facilement vers le surnaturel.

Bien voici, suivez-moi bien. En nous, il y a un corps animal et une âme immortelle. Les deux s'unissent étroitement pour former l'homme l'animal raisonnable.

Or, nous trouvons dans l'organisation de l'une et de l'autre de ces parties tout ce qu'il faut pour jouir des créatures de cette vie, et une tendance naturelle à en profiter le plus possible.

En effet, voyons chacun de nos sens: les yeux, les oreilles, le nez, les mains, ils sont tous constitués admirablement pour voir, entendre, sentir et palper, non pas Dieu, mais les êtres créés de ce monde.

Par ailleurs, tous nos désirs, nos appétits et nos passions nous poussent violemment vers tout ce qu'il y a d'agréable autour de nous.

Il est donc parfaitement vrai d'affirmer que les biens de ce monde ont été créés pour l'homme et l'homme pour en jouir! il n'y a rien de plus vrai mais physiquement.

Dieu nous a destinés à une fin naturelle dans notre être physique. Et il nous a accordé les moyens nécessaires pour atteindre cette fin. Or, ces moyens, forment ce qu'on appelle l'activité naturelle.

Qu'est-ce donc que cette activité naturelle?

Pour comprendre ce que c'est que l'activité naturelle et de là nous conduire à comprendre ce que c'est que l'activité surnaturelle il est nécessaire de procéder lentement et bien expliquer les définitions.

Sans ça, on ne peut rien comprendre.

Pour bien saisir ce que c'est que l'activité naturelle, il faut connaître sa nature, sa lumière dirigeante et son aboutissement normal.

La prochaine fois nous étudierons dans le détail ces trois points pour bien savoir ce que c'est que l'activité naturelle.

Prenons bien ces pincées de "surnaturel" chaque semaine, pour apprendre à nous christianiser.

* * *

LA TEMPERANCE. — Guerre à l'alcool.

Voilà un programme de rénovation sociale. Et d'autant plus chrétien qu'il est à base de renoncement.

Dieu nous a prêté la vie.

Nous n'avons pas le droit de nous servir de la vie comme si nous en étions les propriétaires.

Et voilà pourquoi vous ne devez pas attenter à votre vie par l'alcoolisme.

Si l'alcoolisme n'existait pas, beaucoup d'êtres humains vivraient jusqu'à 70 et 80 ans; car, par l'alcool, ils deviennent moins forts et même s'ils ne contractent pas, par cette passion, une maladie mortelle, par suite du peu de force de résistance de leur organisme, ils sont également victimes des maladies qu'un corps non affaibli par l'alcool surmonterait facilement.

L'alcool n'est pas seulement un fléau pour l'alcoolique, mais un danger pour son entourage, sa famille, sa postérité.

Ses enfants viennent au monde avec un corps malingne, prédisposé à la maladie.

Dans les pays où l'on boit beaucoup on trouve dans les cimetières des milliers de petites tombes.

Pauvres petits innocents morts prématurément.

J'ai là devant moi un tableau intitulé "Alcool et mortalité".

Si l'on évalue à cent la mortalité annuelle, les abstinents nés entre 1866 et 1870 sont morts dans la proportion de 74 pour cent, tandis que les buveurs modérés sont morts dans la proportion de 93 pour cent.

Les abstinents nés entre 1876 et 1880 sont morts dans la proportion de 68 pour cent et les buveurs modérés sont morts dans la proportion de 99 pour cent.

Entre 1886 et 1890 — abstinents 68.9 pour cent et les buveurs modérés 94.8 pour cent.

Entre 1896 et 1900 les abstinents 75 pour cent et les buveurs modérés 90.5 pour cent.

Avis à ceux qui veulent vivre longtemps.

* * *

PERE DUFORT. — La nomination du Père Lucien Dufort au poste d'aumônier à l'hôpital d'Amos, cause un vide. La paroisse sera privée d'un aide à l'occasion des grands concours.

Devant la volonté du bon Dieu, nous nous inclinons et nous souhaitons grand succès au cher Père.

* * *

LE CURE DANS LE DEUIL. — La mort de M. Fernand Gauthier, agent dassurances à Rigaud, plonge le curé du Christ-Roi dans le deuil.

En se rendant aux funérailles qui eurent lieu lundi à Rigaud, M. l'abbé Masse et le Fr. Patry apportèrent les sympathies de toute la paroisse au frère du regretté disparu et aux membres de sa famille.

* * *

TRIDUUM DE RECONNAISSANCE.— Comme les années précédentes, la fête de S. Joseph a été célébrée avec grande solennité.

Le triduum de reconnaissance a été suivi avec une piété remarquable. De nombreuses communions et une belle assistance à toutes les messes lundi.

A la grand'messe solennelle lundi, le Père Forest a exalté la grandeur de S. Joseph.

Les enfants à leur cérémonie de 11 hres apprirent à connaître et à imiter les vertus de ce grand saint.

A 3 hres de l'après-midi, les malades furent heureux d'apprécier la valeur de leurs souffrances.

Mardi, deuxième journée du triduum, il y eut office le soir à 7 h. 30.

Mercredi, clôture du triduum, le chapelet a été récité toute la journée devant la statue de S. Joseph.

Voici les groupes qui se sont succédés: 8 h.: 1er groupe des Tertiaires — 9h.: 1er groupe des Dames de Ste-Anne. — 10 h.: 1er groupe des Enfants de Marie. — 11 h.: les jocistes. — 12 h.: les chômeurs adultes. — 1 h.: les Zouaves. — 2 h.: les jeunes chômeurs. — 3 h.: les enfants des écoles. — 4 h.: Institut Amélie Fristel. — 5 h.: 2ème groupe de Tertiaires. — 6 h.: 2ème groupe des Dames de Ste-Anne. — 7 h.: 2ème groupe des Enfants de Marie.

Que S. Joseph veille toujours sur nous et qu'il soit remercié de tous ses bienfaits à notre égard.

* * *

ECOLE DE LA VISITATION. — 6e année: Gustave Maisonneuve 83.8; 4e année: Denise Déziel 77.6; 3e année: Benoit Déziel 84.3; 2e année: Guy Pelletier 94.5; 1e année: Denise Bazinet 85; ers prép.: Roland Pelletier très bien.

* * *

LES SCOUTS. — Dans l'église de St-Félix de Valois, nos scouts ont assisté jeudi dernier, au service funèbre d'un "éclaireur du Christ" l'abbé Sylvère Bonin, ancien aumônier du groupe scout de Longueuil.

Il était l'ami de tous et le frère de tous les scouts.

Ses parents et ses amis, et ses frères scouts ont trouvé beau et digne de celui qu'ils aimaient "Le Père Bonin" ce recueillement ému de la foule si nombreuse à son service.

Au milieu de l'assistance, on remarquait, outre les parents et les confrères un grand nombre d'aumôniers scouts, de commissaires, des scouts routiers, des guides et des jeannettes, des scouts et des louveteaux.

Devant la tombe de cet aumônier défunt, qui s'est usé au service des autres, les scouts ont mieux compris qu'il existe une fraternité scoute qui dépasse les limites de ce monde.

Les scouts ont conduit sa dépouille mortelle au cimetière dans le plus grand recueillement.

Puis avant de laisser seul dans le froid cimetière, celui qui, par son dévouement avait réchauffé tant de coeurs, les scouts ont chanté.

Ils ont chanté avec leur âme en formant autour du cercueil une chaine fraternelle.

Pour célébrer l'arrivée de ce frère scout "dans la maison du Père" après sa course de dévouement sur la terre.

Dans une sympathique pensée, tous les scouts ont compris davantage leur devise: Sois prêt.

Ils ont compris que la vie n'est pas le tout de la vie, qu'elle prépare le scout, qu'elle est la route qui conduit le routier, ailleurs, plus loin, au delà... que la route ne vaut que par terme où elle mène et qui est sa seule raison d'être.

Et c'est dans cet esprit de foi que les scouts ont chanté "l'Au revoir" sur la tombe de celui qui, si tôt, a entendu l'appel du Maître et, brûlant les étapes, d'un seul élan, a bondi, pour s'envoler à la "maison" où le Père l'attendait, bras ouvert et coeur en joie.

Ce n'est qu'un au revoir — car Dieu — saura nous réunir.

* * *

LES LOUVETEAUX. — Les petits loups pour ne pas perdre de si belles occasions de se réunir, pendant que d'autres par la grippe, tiennent les écoles en quarantaine, les petits loups ont évolué plusieurs heures dans leur tannière cette semaine.

Tout n'est pas parfait encore dans ce petit bout de jungle, mais petit à petit ça viendra.

Ils s'assoient encore sur des boites ou même par terre, mais ils sauront bien garnir de buches leur repaire.

D'ailleurs ce sont des détails qui ne préoccupent pas les loups.

Ils n'ont pas tant de soucis de leur bien-être matériel.

La jugle a d'autres secrets plus captivants et d'autres points plus pratiques encore.

Un petit loup qui aime Mowgli c'est un brave et un obéissant louveteau. Un petit loup qui a compris ce qu'est Akéla c'est "une force" dans la jungle. Un petit loup qui suit tout ce que dit Baloo c'est un sage et il ne fera pas les sottises des singes.

Un petit loup qui suit les traces de Bagheera c'est un habile artisan du travail de la meute.

Et les grandes personnes iront dire ensuite que le monde des louveteaux n'est pas organisé.

* * *

J. A. C. F. — Le comité local de la J.O.C. F. se propose d'appuyer de toutes ses forces la campagne en faveur de la bonne lecture.

C'est un garçon!

Au moment où vous lisez ces lignes quelque papa annonce cette nouvelle à ses parents. Où qu'ils habitent et quelle que soit l'heure—son premier mouvement est de leur faire savoir!

C'est un garçon!

Il en va de même pour les tantes (et les oncles) et tous les beaux-parents. Bébé n'est pas né depuis une demi-heure que l'on célèbre son arrivée au près comme au loin — et qu'on lui a déjà donné une douzaine de prénoms.

C'est un garçon!

Pour les grands-parents s'ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de la famille. *Leurs* grands-parents à eux ont pu attendre pendant des jours avant d'apprendre une pareille nouvelle —mais c'était avant que le téléphone — et l'Interurbain — fasse partie de notre existence quotidienne.

Diffusez la bonne nouvelle par INTERURBAIN!

Consultez votre annuaire du téléphone et vous verrez qu'en profitant du tarif de nuit (aussi en vigueur tout le dimanche) et du service entre postes, vous pouvez communiquer avec les villes ou les provinces voisines à meilleur compte que vous ne l'auriez cru.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

Et pour faire d'une pierre deux coups, les dirigeantes proposent à tous de se procurer des livres à bon compte.

Pour que la propagande soit effective et à la portée de toutes les bonnes volontés, le comité jaciste demande à toutes les filles de la campagne d'écrire à Ottawa au ministère de l'agriculture et au ministère des Pensions et de la santé nationale pour demander la liste de leurs publications et d'en faire venir.

Tout est gratuit, et les envois de lettres et l'envoi des publications.

Il reste à les lire.

Province de Québec,
District de Joliette,
No 309

EN MATIERE DE FAILLITE

Division de la faillite No 8
In re :—
Dame MARIE-ANNE LATOUR, l'Epiphanie,
Cédante autorisée.

AVIS est par les présentes donné que Dame Marie-Anne Latour, de l'Epiphanie, district de Joliette, a le dix-huitième jour de mars 1939, fait cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que MM. Rivest & Allard, m'ont nommé gardien du débiteur qusqu'à ce que les créanciers, à la première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Joliette, le trentième jour de mars 1939, à 11 heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, au Palais de Justice, 30 rue St-Louis.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du premier avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 34, de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Joliette, Québec, ce vingt et unième jour de mars 1939.
Adresse du gardien:
ALBERT LAMARRE,
19, St-Jacques, est,
Montréal.

Province de Québec,
District de Joliette,
No 310

EN MATIERE DE FAILLITE

Division de la faillite No 8
In re :—
ALFRED BELEC, l'Epiphanie,
Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Alfred Bélec, de l'Epiphanie, district de Joliette, a le dix-huitième jour de mars 1939, fait cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que MM. Rivest & Allard, m'ont nommé gardien du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à la première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Joliette, le trentième jour de mars 1939, à 11 heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, au Palais de Justice, 30 rue St-Louis.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du premier avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 34, de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Joliette, Québec, ce vingt et unième jour de mars 1939.
Adresse du gardien:
ALBERT LAMARRE,
19, St-Jacques, est,
Montréal.

PHILATHÉLIE

Sous cette rubrique paraissent les noms de nos abonnés qui veulent échanger des timbres:

- BROUILLETTE JEAN-PAUL, désire: Afrique, Ethiopie, Antilles, Argentine, Bermudes, Bolivie, Bulgarie, Ceylan, Chili, Equateur, Indes, etc... Joliette, 2 boulevard Manseau.
- DUFRESNE, Mlle BLANCHE, Ste-Emélie de l'Energie. — Echange 10 timbres différents pour 10 autres.
- DESMARAIS ANNETTE, 84 rue Lajoie, Joliette: tous les pays.
- En vente: collection 2,700 différents, collection 4,500 différents. Echange: accepte timbres canadiens pour tous pays. ERNEST ASSELIN, St-Félix de Valois.

Abonnez-vous à l'ACTION POPULAIRE et profitez d'un bon moyen d'annoncer vos échanges.

QUELQUES CONSEILS AUX COLLECTIONNEURS

La plupart des collectionneurs s'imaginent qu'il leur suffit de consulter un catalogue pour se rendre compte de la valeur d'un timbre qu'ils possèdent. Ils ont une tendance à oublier que l'état et le "choix" de ce timbre peuvent faire varier sa valeur dans de très grandes proportions.

Le prix indiqué au catalogue est la valeur "maximum" pour un spécimen irréprochable.

Le premier facteur à considérer est l'aspect du timbre. Il doit être parfaitement "propre" et avoir conservé son lusire. Un spécimen qui a été exposé longtemps à la vitrine d'un marchand se décolore à la lumière et perd beaucoup de sa valeur. Parfois même, certaines couleurs se modifient à tel point qu'elles ne correspondent plus à la description du catalogue.

La question des marges est des plus importantes. Un timbre qui comporte une marge plus grande d'un côté que de l'autre, ou dont une ou plusieurs marges sont absentes, perd les neuf dixièmes de sa valeur.

Puis, il faut observer la dentelure qui doit être irréprochable.

Enfin l'oblitération a son importance. Il est préférable que le cachet de la poste ne recouvre qu'une faible partie de la surface, tandis qu'une lourde estampille écrasée et qui cache le dessin retire une grosse valeur au timbre.

Donc, un collectionneur soigneux devra toujours choisir, parmi ses doubles, le spécimen qui répond le mieux aux conditions ci-dessus. Il vérifiera que le timbre n'est pas "aminci" par des collages successifs et maladroits. Il l'observera par transparence et les amincissements seront très apparents.

En achetant un timbre, si ce dernier porte une petite bande gommée collée au dos, il faudra vérifier si cette bande ne dissimule pas une petite imperfection.

Les timbres neufs, c'est-à-dire non oblitérés, doivent avoir leur gomme intacte au verso. A telle consigne que les collectionneurs très soigneux conservent leurs timbres neufs dans de petites enveloppes transparentes spéciales plutôt que de les coller dans leur album, même avec une bande très légère.

Soumissions demandées

La Société Coopérative Agricole de Rawdon demande des soumissions pour le ramassage de la crème pour la saison 1939.

Les dites soumissions cachetées seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'au 12 avril à midi.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni la plus haute ou aucune des soumissions.

Pour information, voir avis au bureau de Poste et à la porte de l'église, ou s'adresser chez le secrétaire.

Donné ce 20 mars 1939.
Joseph BARRETTE,
secrétaire.

Ste-Marie Salomé

(D.N.C.) — Le 6 mars fut baptisée par M. le curé A. Forest, la fille de M. Martin Légaré et de Réjeanne Picard. Parrain et marraine: M. Joseph Picard et son épouse, grands-parents de l'enfant.

— Le 8 mars, Joseph-Thomas-Irénée, fils de M. Marc Brien et de Marie-Anne Blanchard. Parrain et marraine: M. Gérard Blanchard et Mlle Brigitte Blanchard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Rita Lépine.

Adoptez le
LIPTON
LE THÉ QUI N'EST JAMAIS INSIPIDE!

39EF

THÉ LIPTON
Le thé au goût parfait

ÉTIQUETTE ROUGE — ÉTIQUETTE ORANGE — ÉTIQUETTE JAUNE

A M. et Mme Alp. Lord, une fille qui fut présentée au baptême par ses grands-parents M. Adrien Bourgeois et son épouse Emilia Gaudet, sous les noms de Marie-Madeleine. L'enfant mourut le 18 mars et fut inhumée le 19.

* * *

Notre beurrerie coopérative, recommencera ses opérations mercredi, le 29 mars courant. M. Théodore Ducharme a été réengagé comme fabricant de beurre pour l'année 1939. MM. Prosper Mireault et Jean-Paul Gaudet ramasseront la crème et l'apporteront à la fabrique.

* * *

La fête de S. Joseph a été célébrée le 20 mars par une messe très solennelle à laquelle toute la paroisse assista et fit la sainte communion en l'honneur du grand saint.

Ste-Julienne

BAPTEME — Le 19 mars, à M. et Mme Léo Bédard (Eva Duperron) un fils baptisé sous les noms de Joseph-Patrice-Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Zéphirin Bédard, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mme Dulong, tante de l'enfant.

* * *

TRANSACTIONS. — Mme Arthur Patry a vendu sa propriété à M. Ernest Roy.

— M. Majoric Brien a vendu sa propriété à M. Florent Marsolais.

* * *

Ces jours derniers eut lieu une partie de cartes — 500 — chez M. Laurent Lesage, barbier. Un grand nombre d'amis étaient réunis, tous partirent joyeux.

* * *

Notes de février au couvent des Soeurs des Sts Coeurs de Jésus et Marie. — 7e année: Marguerite Brissette 86.5; 6e année: Claire Malo 90.7; 5e année: Juliette Jetté 87.7; 4e année: Françoise Malo 81.5; 3e année A: Yvonnette Geoffrion 79; 3e année B: Brigitte Ricard 82; 2e année: Solange Duchemin 75; 1e année: Roger Foisy; classe enfantine :Marcelle Leclerc.

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS		ARRIVEES		DESTINATIONS	
St-Gabriel	9.10 a.m.	Joliette	10.03 a.m.	Montréal	12.05 p.m.
				Québec	1.10 p.m.
St-Gabriel	2.45 p.m.	Joliette	3.35 p.m.	Ave. du Parc ..	5.00 p.m.
				Gare Windsor ..	5.30 p.m.
Montréal, Windsor	9.10 a.m.				
Ave. du Parc ...	9.40 a.m.	Joliette	11.00 a.m.		
Montréal, Viger .	7.20 a.m.				
Ave. du Parc ...	7.35 a.m.	Joliette	11.00 a.m.		
Montréal, Viger .	5.10 p.m.				
Ave. du Parc ...	5.25 p.m.	Joliette	6.55 p.m.		
Joliette	11.00 a.m.	St-Gabriel	11.55 a.m.		
Joliette	6.55 p.m.	St-Gabriel	7.50 p.m.		
Joliette	6.05 p.m.	Montréal	9.00 p.m.	(Place Viger)	
Joliette	6.05 p.m.	Québec	9.55 p.m.		

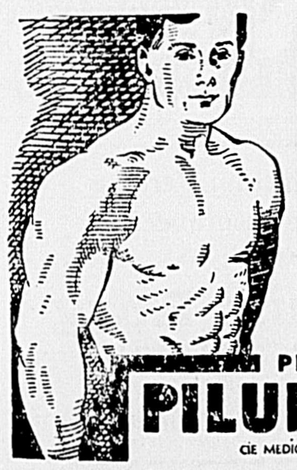
LE DIMANCHE SEULEMENT

DEPARTS		ARRIVEES		DESTINATIONS	
Montréal Windsor	8.35 a.m.				
Ave. du Parc ...	9.05 a.m.	Joliette	10.30 a.m.		
Joliette	7.35 p.m.	Montréal	9.30 p.m.	(Windsor)	

LE SAMEDI SEULEMENT

Montréal, Windsor	1.25 p.m.	Joliette	4.35 p.m.		
Ave. du Parc ...	1.55 p.m.				

J.-E. POIRIER, chef de gare — Téléphone 16



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montreal

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
Pâleur — Faiblesse — Manque d'appétit — Fatigue — Nervosité — Douleurs de dos, de reins — Irrégularités — Périodes douloureuses — Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Marchandises du printemps : Bottes -- Claques -- Rainettes

Notre magasin s'est acquis la réputation de vendre à bas prix - Nous maintenons ce titre

L. RATELLE & FILS

32, RUE NOTRE-DAME
(Entre hôtel Joliette et magasin Laliberté)

Une cuisine triste alourdit la tâche . . . L'Email "CILUX" est facile à appliquer—facile à nettoyer!

REPEINTUREZ-LA MAINTENANT! Voyez votre marchand C-I-L

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

Sympathies à la famille Farley

A l'occasion du décès de M. Edouard Farley, survenu dernièrement à l'Ile Dupas, la famille en deuil a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Offrandes de grands'messes. — M. J.-A. Richard, curé de l'Ile Dupas, les religieuses et élèves du couvent de St-Ambroise, Dr V. Farley, Montréal, M. et Mme J.-E. Jeannotte de l'Ile Dupas, les membres du Conseil de l'Ile Dupas, le cercle de la J. A. C., la commission scolaire, le cercle d'études M.-Anne, St-Ambroise, M. P. Côme Guévremont, M. Ls-Norbert Drainville, M. et Mme Jules Sylvestre, M. Narcisse Valois, M. et Mme Joseph Girard, M. Joseph Hérard, famille Télesphore Farley, Sorel, M. Pierre Sylvestre, M. et Mme Gilles Désy, Mlle Germaine Jeannotte, M. Edouard Courchesne, famille Désy et Fernet, Mlle Rachel Farley, M. Arsène Farley, M. Fernand Farley, M. Candide Farley, trentin grégorien.

Offrandes de messes. — R. Père P.-Maurice Farley de la Maison Querbes, Joliette, M. V.-M. Deschênes, curé de St-Ambroise de Kildare, M. Victor Bérard, ptre, Sr M.-Camille de Lillis, sup., Sr M. Flore, s.s.a., Sr Dafrose, sup. à Lanoraie, Dr F. Giroux, St-Ambroise, Dr W. Gendron, Berthier, Dr P. Lamarche, Joliette, M. J.-A. Ratelle, n.p., St-Ambroise, M. et Mme A. Rouleau, n.p., Berthier, M. et Mme Jos. Courchesne, St-Ambroise, M. et Mme Eugène Dandonneau, Berthier, M. Philippe Bérard, St-Thomas, Mme Ls-Victor Sylvestre, famille Jos. Garceau, St-Ambroise, M. et Mme Olaus Grégoire, St-Ambroise, Mme Amable et famille Lucien Lafontaine, Mme Elphège Laporte, M. et Mme Georges Denis, M. et Mme Jos. Dumont, M. et Mme E. Desjardins, M. et Mme J. Moreau, M. et Mme Jos. Péloquin, famille Jos. H. Laforest.

Offrandes de fleurs. — M. A. Paradis, ex-maire de St-Norbert, M. A. Laporte, St-Norbert, MM. F. Armstrong, O. Bacon, A. Sylvestre, av., O G.énéreux, S. Lafrenière et A. Rouleau, n.p., tous de Berthier; MM. Robillard, L. Valois, J. Roberge, G. Sylvestre.

Télégrammes. — M. et Mme J.-E. Jeannotte, M. Armand Blouin, Mlle Ida Sylvestre, de Montréal; Mlle Annonciade Sylvesetre, g.-m., Ottawa.

Bouquets spirituels. — Sr M. Anatolie, s.s.a., RR. Soeurs M.-Elisabeth de France, sup.; M.-Jeanne de l'Eucharistie, s.s.a.; M.-Angelbert, s.s.a.; M.-Anselme, s.s.a.; M.-Thérèse-Madeleine, s.s.a.; M. de la Miséricorde, sup.; M.-Alphonse de Jésus, s.s.a.; M.-Félicité de St-Sacrement, Québec; les religieuses des SS. C. J. M. et leurs élèves; les élèves du 2ème cours du couvent de St-Ambroise; familles: Candide Sylvestre, Cham Grégoire, Jos. Chevrette, Georges Sylvestre, Joseph Cournoyer, Bruno Farley, P.-Côme Guévremont, Jos. Chevalier, Albert Cardin, Mme Henri Melançon, MM. et Mmes Lucien Cournoyer, Luc Guévremont, Philippe Dandonneau, Donat de Grandpré, P.-E. Casaubon, Arm. Latour, Mlle Pierette Sylvestre, M. Noel Guévremont.

Sympathies. — M. l'abbé Michel Roberge, M. l'abbé A. Riopel, Sr M.-Imelda, s.s.a., Sr M.-Pierre-Damien, s.s.a., Sr M.-Flore-Imelda, s.s.a., Dr et Mme Gérald Gervais, Berthier; MM. et Mmes Télesphore Descôteaux, Olympe Bacon, Honorius Chevalier, Albert Latour, P. Quesny, Mme Estelle A Rochette; familles: Arthur Farley, Cuthbert Manègre, Xavier Hérard, Olaus Dupuis, Delphis D'Aragon, Alcide Noury, Adélard Chevrette, Louis Chevalier, Lucien - Henri Plante, Odéric D'Aragon, M. Benoit Piette, Mme Roch Massé, M. et Mme Jos. Sylvestre, Mme Arthur Perrault, MM. et Mmes Etienne Masse, Joseph Lemire, L.-C. Pelland, Edouard Casaubon, Elisée Laferrière, Ls-Jos. Rochette, Jos. Desroches, Alpha Chicoine, Côme Laforest, P.-E. Cournoyer, Laurent Laforest, Jos. Guévremont, Jean Guévremont, J.-Marie Sylvestre, Lucien Sylvestre, J.-A. Boivin, Horace Chevalier, Georges Paul, Adrien Rousseau, Mlle Florentine Beaudry, succession J.-D. Chenard, MM. J.-E. Sylvestre, Wilfrid Drainville, Mlle Alda Descôteaux, M. Bernard Guévremont, MM. Omer Lincourt, Gérard Rouleau, Pierre Plante, Léon Farley, Philippe Farley, Mme Pierre Massé, M. Fernand Latour, MM. et Mmes Arthur Rouleau, Azellus Lavallée, J.-Louis Tellier, Arthur Bacon, René Tessier, Alfred Mousseau, Paul Sylvestre, Hector Dandonneau, O. Boucher, Camille Sicard, Arvin Désy, Vincent Latour, P.-L. Casaubon, n.p., Armand Désy, Arthur Valois, Wilfrid Sylvestre, Adrien Désy, Gérard Sylvestre, familles Cuthbert et Auguste DeGrandpré, Hildège Drainville, J.-Arthur Ferland, Charles Denis, Calixte Guertin, Zacharie Courchesne, Jérémie Plante, M. Léo Chevalier, Mme Philippe Rochette, M. G.-E. Foucher, M. Barthélemi Farley, M. Siméon Lafrenière, M. Oneil Lafrenière, MM. Mmes Narcisse Gervais, Gérard Drainville, Donatien Poulette, Joseph Charpentier, J.-Bte Valois, D. Tessier, Télesphore Lauzon, Adrien Ducharme, Isidore Dauphin, Gérard Grégoire, Olivier Joly, Albert Farley, famille Zacharie Bibeau, MM. J.-A. Laforest, Josaphat Laforest.

Sympathies aux familles Archambault et Lafortune

A l'occasion du décès de M. Arthur Archambault, Mme Archambault et sa fille Mme Victor Lafortune de Joliette ont reçu de nombreux témoignages de Sympathie.

Offrandes de messes. — M. et Mme Victor Lafortune, R. P. Ls-Jos. Lefebvre, MM. les abbés Victor Amyot, Donat Hénault, Paul Valois, MM. et Mmes Omer Lafortune, Ls-Philippe Laporte, Lucien Contant, Edouard Gravel, Léopold Sasseville, André Michaud, Oscar Georges Malo, Zénon Michaud, Adrien Brunet, Mme L. Lalonde, Mme Wilfrid Asselin, Mlles Hermine Asselin, Fernande et Thérèse Sasseville, Fernande et Georges-Annette Malo, Pauline Gravel, Françoise Goulet, Antoinette Gibeault et Gisèle Riopel.

Tributs floraux. — Mme A. Archambault, ses petits-enfants: Thérèse, Cécile, Lise, Roger et Odette Lafortune, Me Emile Sasseville, avocat, MM. et Mmes René Bouthillier, Raoul Sasseville, Isidore Groleau, William Lafortune, Emilien Lafortune, Avila Malo, W. Riopel, Rodolphe Lafond, Fletcher, Mme Arthur Forget, MM. Paul et Roland Bouthillier et Jos. Wolfe.

Bouquets spirituels. — M. et Mme A. Malo, Montréal, M. et Mme P.-V. Racicot, famille Thomas Lavoie et Soeur Marie-Léonidas.

Télégrammes de sympathies. — MM. les abbés Victor Amyot, Donat Hénault et Paul Valois, MM. et Mmes Edgar Pouliot, Lucien Forest, Roland Brisson, D. Massicotte, Charles-E. Ferland, Roger Amyot, Paul-Emile Carrier, Alphonse Ethier, A. Boyer, J.-H. Quenneville, Avila Ferland, famille Lorenzo Martin, Mlles Yvonne Landreville et Jeanne Beaudoin.

Sympathies. — Son Exc. Mgr Albini Lafortune, Dr Jos. Lafortune, MM. et Mmes René Martin, O. Lafrance, Joseph Bélanger, Eugène Lapointe J.-E. Forest, Léonidas Bouthillier, Raoul Viau, Magloire Perreault, A. Duval, Oscar Landry, Lucien Dugas, Armand Charron, W. Miron, Arcade Brault, MM. Jos. Chevrette, Chs-Ed. Desrochers, la Librairie Leblanc, Mme H. Langlois, familles Georges Latreille, Gaspard Parent, A. Demers, J.-O. Gélinas, A. Beaudry, Ernest Boulet, Mlles O.-G. et A. Sicard et Juliette Forget.

* * *

Remerciements. — M. et Mme Victor Lafortune, ainsi que Mme Arthur Archambault remercient sincèrement tous ceux qui ont partagé leur deuil soit par offrande de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes, offrandes de sympathies, visites et assistance aux funérailles de M. Arthur Archambault.

MELI-MELO

BELLE TERRE A VENDRE

Tout près de Joliette, communications faciles par chemin de fer ou autobus, et sur la route nationale. Maison et dépendances en bon état. Petite érablière, en tout 70 arpents. Conditions faciles. S'adresser à 7 rue St-Joseph, Joliette. 9ms 4fs p.

R.-O. Ouellette, O.O.D.
ET SPECIALISTE POUR LES YEUX
Examen de la vue la dernière semaine de chaque mois.
Ouvert tous les jours pour la réparation des lunettes.
No 1, rue RICHARD
Tél. 508
9jn j.n.o.

AGENTS DEMANDES

"Etes-vous ambitieux?" Faites gros profits toutes les semaines. Vendez thé, café, épices, essences, savons, articles de toilette, remèdes, etc., dans territoire réservé. Offre de 30 jours d'essai, SANS RISQUE. Ecrivez aujourd'hui pour catalogue et détails complets GRATIS. Compagnie JITO Ltée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

Téléphone 365
Barrette & Lépine
ASSURANCES GENERALES
Feu - vie - accidents - automobiles - garanties
Agents spéciaux pour "LA SAUVEGARDE"
Antonio Barrette, M. L. A.
Noel Lépine
45 RUE ST-PAUL, JOLIETTE

CHEVAL REPRODUCTEUR

M. Emile Loranger, de St-Paul de Joliette met encore à la disposition des éleveurs son cheval reproducteur. Description: cheval de 4 ans, alezan, poulain garanti: $5. 9ms 3fs p.

Tél. bureau 275 Tél. résid. 61
ANT. FORTIN, D.C.
CHIROPRATIEN
Diplômé de Palmer
31, St-Paul, JOLIETTE

HOTEL A VENDRE

Hôtel Lanoraie, près de la gare du même nom. S'adresser à J.-R. Lasalle ou à J.-A. Boisvert, Joliette. 26 janv. j.n.o.

SPIRELLA
Réduction d'ici à Pâques
Mlle Louise LACHAPELLE
59, rue Saint-Viateur, Joliette
9ms 4f.p.

MM. LES CULTIVATEURS

Achetez vos engrais chimiques simples ou composés, de toute sorte, spéciale pour tabac jaune ou autre, de *ISAIE BOUCHER*, représentant de Canada Packers, Rang de la Visitation, aux limites de Joliette. Prix garantis par l'entremise du vendeur. 2ms j.n.o.

Téléphone 139
Dr Camille-A. Roussin
MEDECIN
Ex-interne de Notre-Dame, Ste-Justine et St-Jean-de-Dieu
MEDECIN DES HOPITAUX DE BOSTON
SPECIALITES: Maladies des poumons, du coeur et de l'appareil digestif.
59A, St-Charles-Borromée
JOLIETTE
(en face du Séminaire)
22déc. 3ms

Décès de Mme Alb. Geoffroy

(St-Félix de Valois). —Nous avons appris avec de vifs regrets la mort de Mme Albert Geoffroy, (Mérilda Cloutier), survenue le 16 mars dernier. Les funérailles ont eu lieu le 18, célébrées par M. l'abbé G. Marsolais, assisté de MM. O. Ferland et S. Pellerin.

La défunte, âgée de 48 ans, était la belle-soeur du R. P. J. Geoffroy des Missions Etrangères de Davao, Philippines et cousine de feu l'abbé Sylvère Bonin, décédé quelques jours avant elle. Dans cette triste circonstance la famille Geoffroy a senti le grand vide causé par l'absence de leurs prêtres aimés, le premier étant actuellement aux missions lointaines, et l'autre parti pour l'éternité.

Nous reproduisons la liste des témoignages de sympathie accordés à M. Geoffroy et à sa famille, à l'occasion de leur grand deuil ,témoignages qui les ont profondément touchés et pour lesquels ils se disent vivement reconnaissants.

Télégrammes. — M. J.-A. Laforest, M. Marcel Pilon, famille Arthur Caisse, notaire et Mme J.-A. Boivin, Succession J.-D. Chenard, M. et Mme L.-P. Dubeault, M. et Mme Alfred Morin, famille Mme Armand Amireault, M. et Mme Eug. Lussier, MM. A. Bois, Paul et Maurice Desjardins, Jos. Chevrette, Mlles Yvette Morin, Ida Joly.

Messes. — M. et Mme Maurice Geoffroy, Mlle Thérèse Geoffroy, Dr et Mme Hervé Geoffroy, MM. et Mmes Hector, Philippe Geoffroy, Mlle Irène Geoffroy, M. Azellus Geoffroy, MM. et Mmes Jules, Donat Geoffroy, Mme Louis Hénault, familles Alphonse Cloutier, Louis Boucher, M. l'abbé O. Ferland, la confrérie des Dames de Ste-Anne, MM. et Mmes Wilfrid Bonin, Louis Brissette, Emile Perreault, famille J.-U. Desjardins, Mlle Amanda Geoffroy, M. et Mme Edouard Hénault, M. et Mme Alfred Morin, Mlle Gaby Monahan, M. Roméo Dalphond, MM. et Mmes Eugène Lussier, Napoléon Champagne, Raoul Piette, Henri L. Chevrette, famille W. L'Epicier.

Bouquets spirituels. — Marc, Monique, Gaétan et Solange Geoffroy, familles Philippe Geoffroy, Louis Boucher, Lucien Comtois, Alph. Cloutier, Olivier Cloutier, les Croisées du couvent de St-Félix, M. et Mme Hermas Laporte, M. Gérard Desrosiers, Srs Anna-du-S.-C. et Jean-des-Sts-Coeurs, les religieuses et les élèves du couvent de St-Félix et de l'Ecole N.-D. des Victoires.

Sympathies. — M. l'abbé L. Bellerose, M. Henri Cloutier, MM. et Mmes H. Mainville, G. Bonin, J.-P. Bonin, E. Laporte sr, H. Sansoucy, R. Coutu, J. Chevalier, A. Savoie, J.-A. Bellerose, A. Olivier, A. Hénault, E. Boucher, R. Desrosiers, A. Brault, J.-R. Tessier, T. Bibeau, L.-P. Asselin, T. Fréchette, O. Loyer, J. Hénault, L. Desrosiers, J. S. Tellier, W. Gagné, R. Laforest, P. Rousseau, J. Brissette, Jos. Hénault, R. Chamberland, Juneau Mousseau, A. Farley, R. Chartrand, A. Ducharme, R. Archambault, Dr et Mme A. Ducharme, Dr et Mme W. Gendron, familles: A. Ledoux, J.-G. Dufresne, A. Aubin, A. Poirier, Théo. Hénault, J. Durand, D. Poirier, H. Ferland, E. Emery, B. Bellerose, D. Coutu, C. Bellerose, At. Geoffroy, H. Hénault, A. L'Epicier, F. Bellerose, O. Hénault; Mlles M. Loyer, T. Champagne, C. Geoffroy, M. Desrochers, Robéo, Rosa et M. Léo Cloutier, Mme L. Lebeau, P. Rondeau, P. Pelland, O. Benoît, M. S. Dubois, Z. Blais, J.-R. Bacon, A. Dubeau, le personnel du bureau de poste de Berthierville .

Jos. Frenette
vendeurs des autos
Packard et Hudson
et camions
International
Bureau: 29, St-Paul — Tél. 750
Résidence: 96, Manseau — Tél. 474
C. postale: 68
JOLIETTE

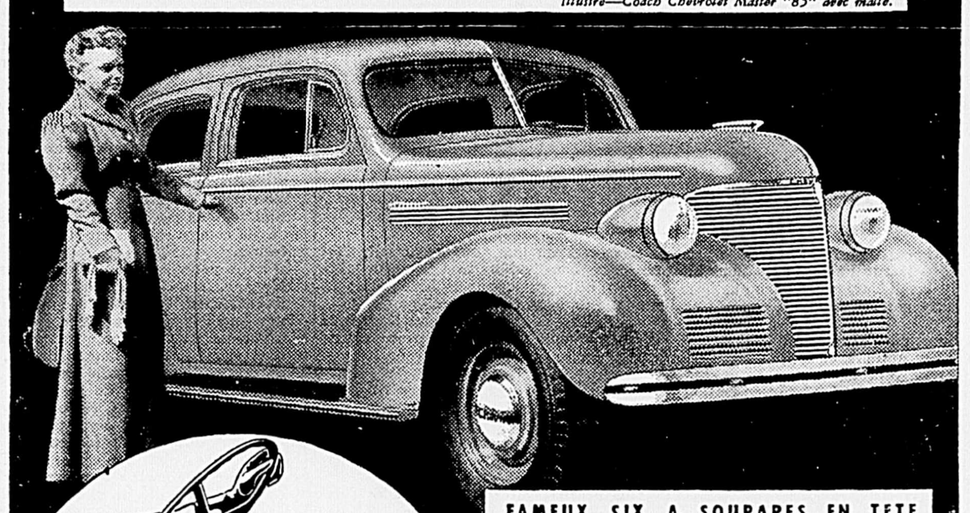
LA NOUVELLE **CHEVROLET**

Choisissez l'auto que le public achète!

Prenez le conseil d'autres automobilistes . . . Possédez une Chevrolet et vous aurez plus pour moins

L'AUTO QUI SE VEND LE PLUS sur le continent—voilà ce que démontrent les statistiques au sujet de la Chevrolet! Pourquoi? Vous n'avez qu'à voir et à conduire l'auto pour avoir la réponse à cette question. Elle se traduit en qualité supérieure à prix considérablement réduits, en élégance, caractéristiques, performance et épargnes dont la somme totale signifie davantage à meilleur marché! C'est ce qui fait que les gens, dans votre rue et partout, achètent plus de Chevrolet que de toute autre auto. Suivez leur exemple . . . comparez le style, les valeurs, la performance, le confort, les caractéristiques et l'économie—et vous déciderez, vous aussi, que "CHEVROLET EST LE CHOIX!" Faibles paiements mensuels suivant le mode General Motors de paiements à termes.

Illustré—Coach Chevrolet Master "85" avec malle.



NOUVELLE COMMANDE DE VITESSES AU VOLANT avec "AUXILIAIRE A VIDE"

Vous n'avez qu'à la guider sur le bout des doigts . . . un dispositif dit "auxiliaire à vide" fournit 80% de l'effort! Le compartiment avant est plus spacieux. Articulation mécanique simple et positive. S'obtient sur tous les modèles moyennant seulement $13 de plus.

FAMEUX SIX A SOUPAPES EN TETE

Seule Chevrolet vous apporte un moteur six à soupapes en tête à de si bas prix. Plus de puissance et meilleure performance générale—au plus faible coût d'essence, d'huile et d'entretien.

FREINS HYDRAULIQUES (à quadruple effet) PERFECTIONNÉS

Maximum d'efficacité avec un minimum de pression sur la pédale. Une double protection résulte du levier de frein d'urgence qui, placé sous le tablier, agit sur les sabots de frein des deux roues arrière.

CHEVROLET

NOUVELLE VISIBILITÉ D'"AUTOCAR"

Pare-brise plus large — grandes fenêtres rectangulaires — et les chiffres du vélocimètre, plus gros, horizontaux et plus lisibles en plein devant vos yeux. Glace de sécurité partout.

GENOUX MÉCANIQUES AVANCÉS

(Sur les modèles Master de luxe)

Construit en une unité complète . . . Ressorts à boudin sans friction . . . amortisseurs à double effet (avant et arrière) . . . stabilisateur de marche . . . et direction croisée double, à l'épreuve des chocs.

C-79BF

J.-A.-E. ROCH, rue St-Paul, JOLIETTE

ACHETEZ D'UN HOMME D'AFFAIRES EN VUE . . . VOTRE MARCHAND CHEVROLET

Décès de Mme Ph. Forest

Lundi, le 20 mars, mourait subitement à Montréal, Mme Philippe Forest (Juliette Bourque), âgée de 43 ans. Née à St-Alexis de Montcalm où elle avait passé sa jeunesse et les dix premières années de son mariage, elle habitait Montréal avec sa famille depuis 1924. Profondément chrétienne, toujours soumise et joyeuse devant la volonté de Dieu, modèle d'épouse dévouée et de mère tendrement affectueuse, elle laisse un souvenir impérissable chez tous ceux qui ont eu l'avantage de la connaître.

Lui survivent, outre son époux, sept enfants: Rhéa, Fernande, au Postulat des religieuses de Ste-Croix, Cécile, Dollard, Hubert, Jacques et Gérard. Elle laisse aussi pour la pleurer un grand nombre de parents et d'amis.

A Montréal: son père: M. Gustave Bourque; ses frères: Roméo et Ange-Albert; sa soeur: Gilberte (Mme V. Liard); ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Onias Forest, M. et Mme Henri Dupré, Mmes Ange-Albert et Roméo Bourque, M. Tancrède Forest, Mme A. Coderre, M. V. Liard Alb. Forest; ses oncles et tantes: M. Aug. Forest, Mme Léon Magnan, M. et Mme Dorius Roy, Mme Onés. Forest, M. et Mme Ls-Phil. Forest.

A St-Alexis: M. et Mme Joseph Forest, Mme Alc. Forest, beau-frère et belles soeurs; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Ed. Locas, Nap. Trudeau, Ad. Mireault, Léo-Paul Bourque, M. C. Bourgeois.

A St-Jacques: ses oncles et tantes: M. et Mme D. Dupuis, MM. Joseph et Geo. Bourque. Aussi Mme Adhémar Bourque de Joliette; un grand nombre de neveux et de cousins.

Mme Forest était la b.-soeur de M. l'abbé R. Forest, de East Angus; la tante de MM. les abbés Léo Forest de *l'Action populaire*, Roland Forest, étud. au Séminaire de Philosophie, Montréal; et la cousine des RR. PP. Emilien et Laurent Dupuis, o.m.i., missionnaires au Basutoland.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St-Jean de la Croix Montréal.

Vient de paraître

L'ACTION NATIONALE, LIVRAISON DE MARS

La livraison de mars de l'Action Nationale vient de paraître. Voici son sommaire; qui est particulièrement varié ce mois-ci: L'Action Nationale. — *Lâcher la proie pour l'ombre*, Victor Barbeau. — *Le monde a changé: l'école s'adapte-t-elle?*, François Hertel. — *Notre-Dame des Laurentides*, Marcel Cadieux et Paul Tremblay. — *Etienne Parent ,un théoricien de notre nationalisme*, Henri-Paul Péladeau. — *La sorcière et la source claire.*

Notre enquête, Antonio Perrault. — *Le Canada et le Commonwealth*, aspect juridique.

Chroniques: Roger Duhamel. — *Les jeux de la politique*, Frs-Albert Angers. — *Querelles coopératives*, Roger Duhamel. — *"Servir" et "Le beau Risque"*, André Laurendeau. — *Histoire d'un petit Juif.*

On pourra lire en outre d'abondantes notes bibliographiques et une revue des revues signées par Arthur Laurendeau, Maurice d'Auteuil, Dominique Beaudin, etc.

L'Action Nationale se vend au numéro chez les principaux libraires. On peut s'abonner moyennant $2.00 par année, en écrivant à Casier postal 1524, Place d'Armes, Montréal.

Vignettes
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
TEL. MA 4549 LIMITEE
282 ONTARIO OUEST - MONTREAL

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968
Tél. Rés. privée: 607
J.-BTE FONTAINE
COURTIER D'ASSURANCES
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises
45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances

Voulez-vous une Protection Parfaite ?
Si oui, placez vos assurances
PAR L'ENTREMISE DE
J.-C. Perrault Enrg
REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"
Courtier en assurances générales.
69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette, Qué.